LARBI BEN BAREK vous avez la parole... L'ARTICLE EST EN PAGE 4

FRANCE FOOTBALL

DANS CE NUMÉRO :

◆ *Il n'y a plus de malaise lillois.*
par Gabriel HANOT

◆ *M. Delaunay, la trésorerie et l'Argentine.*
par J. de RYSWICK

◆ *Championnat et pros en Coupe.*
par Max URBINI

◆ *L'âge de pierre.*
par Em. GAMBARDELLA

◆ *« Oui, je jouerai en 2e division ! »*
par Jean GREGOIRE

◆ *La page d'échos, les humours, les reportages photographiques et la suite du récit de*
TOM LAWTON
« MON METIER C'EST LE FOOTBALL »

10 fr.

Reims bien calé *dans le fauteuil de leader* s'assoit sur son amateurisme

Et la cité champenoise est en train de devenir la capitale du football français.

par Maurice PEFFERKORN

L'ARTICLE EST EN PAGE 4

Le Racing, Montpellier, Sète, Rennes, Nancy, Saint-Etienne, Toulouse, Alès, Lyon, Rouen, Nice, Amiens, Béziers, Lens, Douai, Troyes, Nantes, C.A. Paris, Nîmes, les grands de ce monde du football, jouent la Coupe.

LES ARTICLES SONT EN PAGES 3 ET 7.

FORCES REMOISES. *FAVRE ET SINIBALDI, le rempart et le buteur sont deux des forces du Stade de Reims. Le portier champenois ne demande qu'à détrôner Darui, c'est le dauphin. Sinibaldi, l'avant-centre qui fut déjà international ne pense qu'à le redevenir. Favre est le portier de la défense n° 1, Sinibaldi est en tête des marqueurs de buts. Reims doit beaucoup à ces deux hommes.*

TOUS LES MERCREDIS

8 PAGES * * N° 90 — 2e ANNEE * * 10 DECEMBRE 1947

TOUCHES ET RETOUCHES

Saint-Etienne et Nice entre autres, ont su braver les difficultés

LES événements de ces deux dernières semaines ont bouleversé le bel ordonnancement du calendrier. Et voici que l'on parle de classement fictif, virtuel.

On ne raisonne plus dans l'absolu.

Il nous faudra attendre jusqu'au 22 janvier pour retrouver une parfaite régularité dans le rythme des matches et une rigoureuse exactitude dans la comparaison des valeurs.

Mais pouvait-on ainsi décaler en bloc deux journées de championnat ? Les dates libres sont rares et les clubs ont intérêt à respecter scrupuleusement le calendrier élaboré en début de saison.

Certaines équipes ont fait un louable effort pour jouer les matches prévus aux dates prévues. Ainsi Lille, Reims, Roubaix, Nice ont emprunté l'autocar pour se rendre à Rennes, Strasbourg, Nancy et Angoulême. Metz n'a pas hésité à braver les difficultés ferroviaires de l'heure pour gagner Toulouse. Et le périple de St-Etienne effectué partie en autocar, partie en chemin de fer, montre l'immense bonne volonté des Stéphanois.

Croit-on que Sète, pour venir à Paris, le Red Star pour se rendre à St-Etienne, le C.A. Paris pour gagner Douai auraient rencontré plus de difficultés?

QUI N'A PAS SA PILULE ?

Il y avait les pilules de Dynamo, puis celles de Norkoepping, celles encore d'Arsenal. Voici les pilules du Racing de Strasbourg...

« J'en ai pris une dizaine. Je me sens comme une pile électrique », s'exclamait Mindonnet au vestiaire du Parc des Princes.

Une pile électrique ? Diantre ! Par ces temps de coupures de courant, voilà qui devient bougrement intéressant.

Que recèlent véritablement ces pilules ?

« Ce sont celles que prennent les artistes quand ils ont le trac », nous a expliqué l'entraîneur Kay Andrup.

Difficile à avaler... Mais après tout, pourquoi pas ? Qui ne se souvient des fameuses pilules de Dante Gianello ? Ce n'était, en vérité, que des boulettes de pain...

ON CHERCHE UNE EQUIPE

Les Nantais ont joué dimanche sur leur propre terrain contre l'équipe amiénoise. Il ne s'agissait pas là d'un match conclu à l'improviste : la date, l'heure, le terrain étaient bien ceux du programme officiel.

Pourtant, il y eut un jeune collaborateur de l'Equipe pour attendre le passage à Paris des joueurs nantais, pour les chercher à l'hôtel, au restaurant, et on ne sait où encore. Les footballeurs nantais ne savent pas à quel point ils ont été désirés. Ils ne l'ont peut-être jamais été à ce point. Hélas ! Les Nantais ne pouvaient être à la fois à la gare Montparnasse et sur les bords de la Loire. Le don d'ubiquité n'est pas si courant.

JE T'ENVERRAI UNE CARTE POSTALE

Et voilà Simonyi redevenu Parisien cent pour cent. Il y a bien des sportifs qui ne s'en étonnent pas. Le Rennais Hennequin tout le premier, n'a rien vu là que de très normal. Sachant que Simonyi aime la vie animée de Paris, avec ses réceptions et ses soirées, Hennequin a compris depuis longtemps qu'une petite ville de province ne ferait pas l'affaire. Passe encore pour Rennes, mais Angers !...

Aussi, Hennequin dit-il à Simonyi lorsque celui-ci obtint son transfert pour Angers :

— Mon cher André, je suis certain que tu ne resteras pas longtemps là-bas

— Mais si, mais si, tu verras...

— Je te répète que tu seras peu de temps là-bas. Et le jour de ton transfert, je t'enverrai une carte.

Samedi dernier, au Parc des Princes, en tendant la main à Hennequin, Simonyi lui dit :

— Alors, tu m'as envoyé ma carte ?

HOMONYMIE

C'était à Marseille, en 1942, lors du match France-Suisse On sait que notre football, en convalescence alors, ne fut pas particulièrement brillant puisque les Suisses nous battaient par 2 à 0.

Alors, des gradins du stade-vélodrome déferla bientôt ce cri :

« Conspuez Barreau !... Conspuez Barreau !

Or, le préfet qui assistait au match s'appelait lui aussi Barreau.

Précipitamment, il quitta sans tambour ni trompette, la tribune présidentielle, cependant que les gardes mobiles se préparaient à l'action.

ASSAUT DE POLITESSES !

Au cours du match Nancy-Roubaix, Gudmundsson heurta Darui par deux fois et si violemment que le portier national en resta groggy.

S'affairant auprès du blessé, l'Islandais tenta de se faire pardonner ces chocs malheureux par quelques « Sorry » très sincères.

Or, quelques minutes plus tard, d'un magnifique retourné, Hiltl mettait Gudmundsson knock-out, ce qui ne l'empêchait pas de se confondre aussitôt en excuses.

Malin, le vieux Hiltl, dit quelqu'un dans les tribunes. Il a voulu venger Darui et maintenant il demande la bénédiction de la victime !

MATCH « AMICAL »

L'arrière gauche stadiste Drouet n'a joué que la deuxième mi-temps du match Stade-Rennes, samedi dernier au Parc. On sait qu'elle fut illustrée par quelques « incidents ».

« J'ai reçu plus de coups en une mi-temps que dans une rencontre de championnat ! » nous avoua-t-il enregagnant le vestiaire.

Oui, en somme, l'amitié n'a pas grand-chose à voir dans les matches amicaux.

Sur la corde raide

UNE ATTAQUE A MARQUE 8 BUTS... EN 14 MATCHES

Certes, la situation du Red Star n'est pas désespérée. Avant-dernier classé, le club parisien compte aujourdh'ui trois points de retard sur Alès, 16e, mais il lui reste 20 matches pour se tirer de ce mauvais pas.

Pourtant, lorsqu'une équipe n'a pu totaliser plus de 6 points en 14 rencontres dont un seul au cours des neuf dernières, lorsque, sur 13 buts réussis en 11 matches, ses propres avants n'en ont marqué que 9 (le demi Dondua en ayant marqué 2, tandis que Scotti et Pironi faisaient cadeau des deux derniers !), l'on peut se demander avec quelque inquiétude jusqu'à quel point elle est capable de réagir.

COMMENT ON PERD SA PLACE

Les dirigeants du Red Star nous disent qu'en maintes circonstances, au cours de cette saison, il eût fallu très peu de choses pour transformer un échec en victoire. Ils nous citent les cinq matches perdus par un but d'écart, ils nous rappellent l'excellente tenue de leur équipe devant Lille au cours d'une rencontre qu'elle eût dû gagner mais qu'elle perdit. Nous leur répondrons que c'est à force de ne pas savoir « forcer le succès » qu'une équipe perd sa place en 1re Division.

LA TRADITION DE LA DESCENTE

Cela, les dirigeants du Red Star ne devraient pas l'ignorer car leur club fit, plusieurs fois avant guerre, la navette entre les deux divisions. Faut-il rappeler qu'il descendit en 1933, remonta en 35, puis redescendit en 38 pour une saison ? Alors on s'étonnait qu'un club comme celui-ci, au grand nom, au grand passé, aux moyens puissants, disposant du terrain sur lequel on réalisait les meilleures recettes du championnat, ne puisse parvenir à mieux assurer sa place dans l'élite. Les années passent, mais la tradition de la descente, celle des saisons angoissantes continuent de planer sur le club de Saint-Ouen.

FAUTES DE GESTION SPORTIVE ?

Lorsqu'on critique la gestion de M. Vuillemin, directeur sportif du Red Star, M. Vuillemin répond : « J'ai toujours agi sur les directives du Comité ou en plein accord avec lui. » Le Comité du Red Satr a-t-il commis des fautes de gestion sportive en transférant toutes ces dernières saisons des joueurs comme Hatz, Germain, Mindonnet, Bersoullé, Aston, Simonyi, Hamiri, Kadmitri, Lozia, et d'autres de réputation moindre comme Gomez ? Il ne nous appartient pas d'en juger. Toutefois les dirigeants audoniens reconnaissent volontiers s'être trompés en ce qui concerne certains de leurs joueurs actuels, Wyffels et Ranzoni entre autres.

UN ENTRAINEUR NE VAUT PAS... DE BONS JOUEURS

Lorsqu'il y a quelques semaines le Red Star, dont on disait qu'il souffrait du manque d'un entraîneur, engagea Gusti Jordan, il sembla que ce fut surtout pour donner satisfaction à l'opinion publique et, si l'on peut dire, par acquit de conscience. Ses dirigeants savent, en effet, fort bien que ce qui leur manque avant tout, ce sont des joueurs. Si M. Vuillemin avait pu obtenir un passage aérien, il serait déjà parti pour Lisbonne, d'où Scopelli lui a proposé deux Argentins.

UN EDIFICE LARGEMENT CREVASSE

Mais serait-ce l'acquisition en pleine saison de joueurs étrangers qui résoudrait le fond de la crise du Red Star ? Tout au plus pourrait-il s'agir là du replâtrage provisoire d'un édifice largement crevassé. Car la crise du Red Star ne date pas de cette saison. Lorsqu'un des plus grands clubs français passe son temps, depuis quinze ans, à faire de la corde raide entre les deux divisions professionnelles, il faut bien convenir qu'il y a quelque chose de profondément détraqué dans son organisme et de faussé sans sa direction.

LES CLICHES INATTENDUS

Marcel Salva (R.C. Paris), international en 1946

Une colle !

Deux joueurs en viennent aux mains. L'arbitre les sépare, puis leu renjoint de se serrer la main. L'un des joueurs refuse, ou même les deux.

Quelle sera la décision de l'arbitre ?

Il est désarmé Aucun règlement ne le soutient en pareille occurrence...

LE DIFFICILE EST D'EN SORTIR

Nul n'ignore qu'il est très difficile de pénétrer sur le terrain du Parc des Princes. Les cerbères qui en gardent les accès sont en effet intraitables.

Dimanche dernier, cependant, nous vîmes une sorte de miracle. Un jeune homme gesticulait sur la piste. Un vrai chien dans un jeu de quilles...

On le vit interpeller plusieurs personnages plus ou moins officiels et s'agiter de plus belle. Survint une courte accalmie dans la foule. Et l'on entendit alors hurler le quidam :

« Est-ce que vous allez me laisser sortir de là ? »

UN TRIO CENTENAIRE

La triplette centrale du Stade Français a quelque peu traîné la jambe, samedi, devant Rennes.

« On dirait des vieillards »,

cria quelqu'un dans la travée 2 du Parc des Princes.

Il y a un peu de vérité dans cette boutade. Le trio Aston, Simonyi, Ben Barek n'est-il pas centenaire ? Fred à 35 ans et André 33 et demi. Larbi comble la marge. N'empêche que ces trois garçons ne sont pas près de s'empêtrer dans leur barbe...

UNE PRIME RECORD

Dimanche soir, après leur victoire sur les Nancéens, quelques joueurs roubaisiens entouraient leur entraîneur et commentaient avec satisfaction les derniers résultats favorables obtenus par leur équipe.

— N'était cette stupide défaite subie à Toulouse, nous serions invaincus depuis le 21 septembre, constata Winckelmans.

— En fait, depuis que je suis rentré, dit Grava.

Alors, tirant une pièce de vingt sous de sa poche, Frutoso la remit à Grava :

— Tiens, dit-il, voilà ta prime que tu as méritée pour ces neuf matches. Et maintenant, n'y reviens plus...

IL EST DIFFICILE D'ECRIRE L'HISTOIRE

Dimanche, au Parc, le demi gauche audonien Dondua fut blessé après une demi-heure de jeu. Il sortit du terrain et n'y revint plus. Qu'avait-il exactement ?

« Le ménisque fracturé », déclara le délégué fédéral.

« Une entorse du genou », nous confia le directeur sportif Roger Vuillemin.

« Un claquage dans la cuisse », nous avoua un juge de touche.

Et peut-être qu'en définitive Dondua n'avait rien de tout cela, mais plutôt une élongation des ligaments.

Bon Dieu, qu'il est donc difficile d'écrire l'histoire !

C'EST UNE LEGENDE

Dimanche dernier, avant le match Reims-Sochaux, président rémois, M. Victor Canard, était très entouré.

Quelqu'un dit alors à Maurice Pefferkorn qui se trouvait là :

— Prenez garde à votre chapeau, tout à l'heure, pendant le match, si vous êtes à proximité de M. Canard.

Vous pouvez être sûr qu'au premier but rémois, votre chapeau vous est arraché de la tête et jeté sur la piste en signe de réjouissance...

— Non, non, rien à craindre, dit M. Canard. C'est une légende, cette histoire des chapeaux.

Un quart d'heure plus tard, Bini marque un but de la tête. La balle est encore au fond des filets de Marras que le chapeau de M. Cœuriot, secrétaire administratif du Stade de Reims voltige gracieusement dans les airs, puis fait un admirable vol plané au-dessus de la tribune et s'abat enfin sur le ciment de la piste.

Il est ainsi des légendes qui ne s'éloignent pas trop de la réalité.

Mercredi prochain

Gaston MEYER posera la question suivante :

LE FOOTBALL EST-IL UN JEU DE HASARD ?

AVEZ-VOUS DES LETTRES EN FOOTBALL ?

1. Quel est le joueur contemporain ayant été le plus souvent remplaçant en équipe de France ?
2. Quelle circonférence doit avoir le ballon ?
3. Combien faut-il de joueurs pour jouer un match ?
4. Où et à quelle place joue maintenant l'arrière international Maurice Dupuis ?
5. Quels sont les internationaux actuels ayant tenu plusieurs postes en équipe de France ?
6. Les crampons doivent-ils être cylindriques ou coniques et leur longueur peut-elle être illimitée ?
7. Quel est le club de 2e division professionnelle ayant été éliminé le dernier en Coupe 1946-47 ? A quel tour ?
8. Qu'est devenu le Stade Clermontois, demi-finaliste de la Coupe 1946 ?
9. Un club peut-il présenter en Coupe deux équipes, une professionnelle, une amateur ?
10. Dans quel pays Irrigaray a-t-il fait ses premières armes ?

Réponses en page 6.

CONTROVERSE

Un supporter du Racing Club discute âprement avec Frutoso.

« Nous avons battu le Racing par 5 à 1, affirme le Roubaisien.

— 5 à 2, rectifie l'autre. J'y étais.

— Allons, rétorque Frutoso, les avants du Racing n'ont marqué qu'un but. C'est moi qui ai battu Darui la seconde fois.

UN GRAND MODESTE

Il est, comme on dit, une « tête enflée ». C'est vrai qu'il est international, et quand on est international, n'est-ce pas ?...

Aussi pouvait-on l'entendre déclarer avec une modestie charmante, dans l'avion qui ramenait de Lisbonne les acteurs de France-Portugal :

« Heureusement que j'étais là les vingt premières minutes car nous aurions bien pris 5 ou 6 buts ! »

Les mots croisés

PROBLEME N° 4

HORIZONTALEMENT. — 1. Buteur messin. — 2. Elles permettent de connaître les finalistes d'une compétition spéciale. — 3. Deux lettres d'international : les scores suivants le sont : 6-0, 8-2, 7-1 ; deux lettres de Flamion. — 4. Contraire de bien ; deux lettres de Troisième ; trois letters de Boes — 5. Evité volontairement ; réserviste strasbourgeois — 6. Les poteaux de but en sont un point ; actuel champion de Normandie amateur. — 7. Trois lettres de pénicilline ; deux lettres de Mathiesen ; en tennis, ce mot a un signification, en football cela ne veut rien dire — 8. Deux lettres de Mori ; ses andouillettes sont plus célèbres que ses footballeurs ; tentative — 9 Grand nom du sport lyonnais. — H. Delgado en est un.

VERTICALEMENT. — 1. Défenseur havrais venu de Lille. — 2 Ex-Lyonnais aujourd'hui international suisse. — 3 Deux lettres de Tempowski ; quatre lettres de Oliveri ; aperçu. — 4 Il y a deux ans, il était presque inconnu maintenant c'est une vedette internationale ; deux lettres de tente ; méfait — 5 Il ne fait aucune remarque verbale à l'arbitre ; prénom d'un dynamique attaquant parisien — 6. Quatre lettres d'un préfixe indiquant l'excès ; se dit d'un joueur qui tient mal sa place — 7 Article ; phonétiquement : rompu ; trois lettres de sage ; initiales de pro nordiste. — 8 Vignal et Mattioni ne peuvent actuellement se servir l'un du gauche et l'autre du droit ; début de Lawniczak — 9. Remplaçant de Scolery. — 10 Sète aura beaucoup de mal à l'éviter.

Les voyageurs pour Nouméa... en bateau !

par Victor DENIS

IL faut au plus tôt envoyer M. Balway ou M. Slacick, ou encore M. Vandeveegaete à Nouméa. Non, il n'est pas question de les mettre au bagne et de les embarquer, fers aux pieds et tête rasée, à bord du « La Martinière » en compagnie des escrocs et des assassins.

De vieux arbitres, bien sûr, ça ne mérite pas beaucoup d'égards, quant à leur imposer cinq ou dix ans de travaux forcés, non, tout de même !

Il s'agirait, en réalité, de déléguer en Nouvelle-Calédonie un pontife de l'arbitrage pour rappeler au respect des règles les sportifs des antipodes. Car ils ont là-bas une singulière façon de les comprendre, ces règles. Jugez-en plutôt.

Un match mettant aux prises l'Olympique et l'Impassible de Nouméa il y a quelques mois, donna lieu à un incident sans grande importance.

Le gardien Lévy de l'Olympique, s'étant blessé, il quitta le terrain et fut remplacé dans les buts par un de ses coéquipiers nommé Armand.

Dès ce moment, Armand jouant aux lieu et place du gardien eut naturellement la faculté d'user de ses mains, tout comme le titulaire Lévy.

L'arbitre en jugea ainsi, mais les dirigeants de l'Impassible déposèrent une réclamation. Et la commission régionale des arbitres, après en avoir longuement délibéré, désavoua son représentant. Suivant sa conception, Armand pouvait bien être autorisé à occuper le poste de Lévy, à occuper également son maillot et ses gants, mais non pas à bloquer ou repousser la balle des mains.

Les choses s'étant passées tout autrement, la commission fit connaître qu'il y avait faute technique d'arbitrage et qu'en conséquence elle était tenue de faire rejouer le match. D'où mécontentement de l'Olympique et appel devant la commission centrale qui désigna M. Vandeveegaete comme rapporteur.

Assurément, ce fut un jeu pour M. Vandeveegaete de remettre les choses au point. Ce n'est pourtant pas assez de redresser l'erreur des arbitres de Nouméa. Cette erreur témoignant d'une méconnaissance complète des lois du jeu, il faut déléguer là-bas un missionnaire, par exemple le rapporteur, M. Vandeveegaete, déjà bien au courant de l'affaire.

Allons, mon cher Charles, quand donc embarques-tu ?

Victor DENIS.

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

TANDIS QUE REIMS EST VIRTUEL CHAMPION D'AUTOMNE...

MARSEILLE va chercher la deuxième place à ROUBAIX

Dakoski comme Sète *est à la peine. Le portier des « dauphins », le but encaissé parviendra à se relever. Mais en sera-t-il de même du club qui porte tous les espoirs de Georges Bayrou ?*

Dans le dernier tour préliminaire de la Coupe un amateur, Castres, favori devant un pro, Béziers

PERPIGNAN peut profiter du désarroi de SÈTE

REIMS est depuis dimanche un solide leader du Championnat de France. Le onze de Roessler a, en effet, deux points d'avance sur son suivant immédiat : Lille aujourd'hui, mais Lille et aussi Saint-Etienne demain. Car les Stéphanois joueront ce jeudi, chez eux, leur match de retard contre le Red Star. Ils le gagneront certainement et rejoindront Lille à la deuxième place.

Depuis le 24 août, les Champenois n'ont perdu que deux matches. Fait curieux, c'est devant deux clubs parisiens que le Stade et le R.C. Paris et par le même score (2-1). Ceci montre clairement la sûreté de leurs lignes arrière qui sont nettement supérieures à toutes les autres défenses françaises.

Seuls Ben Barek, Nyers (Stade), Sboralsky, Demaret (Montpellier), Gabet, Moreel (R.C. Paris), Grava (Roubaix), Guthmuller (Metz), Matéo (Strasbourg) et... Belver récemment, à Strasbourg, peuvent se vanter d'avoir trompé Favre.

Reims sera sans doute champion des matches aller. Tiendra-t-il jusqu'au titre ?

Ses chances n'ont jamais été aussi bonnes.

Mais revenons sur l'immédiat et examinons le programme de la présente semaine.

Nous avons déjà dit que Saint-Etienne serait demain soir à la hauteur de Lille. On ne voit pas comment le Red Star pourrait l'en empêcher !

Deux autres matches remis auront lieu jeudi en première division : Sochaux-Toulouse et Alès-Cannes.

L'avantage du terrain désigne deux favoris logiques.

En deuxième division, rien de sensationnel. Signalons pourtant la venue à Paris de Lyon qui doit se racheter de son échec devant Rouen face au modeste C.A. Paris.

Une rencontre de choix

Mais l'intérêt du Championnat se porte d'ores et déjà sur le duel Roubaix-Marseille qui aura lieu dimanche.

Roubaix est 5e. Marseille 6e. Un point seulement sépare les deux équipes. Roubaix compte un match de retard, Marseille deux.

Si Marseille gagne, la seconde place est à sa portée. Une victoire ultérieure sur le R.C. Paris pouvant la lui donner effectivement.

Les hommes de Zilizzi, « arrêtés » depuis quinze jours, joueront-ils sur leur fameux rythme ?

Si oui, Darui tremblera.

Sinon, le C.O.R.T. affirmera son retour vers la tête.

Références des deux adversaires :

ROUBAIX : 3e attaque (32), 6e défense (22), 2e buteur (Leenaert 12). Dernière performance : victoire (4-0) à Nancy.

MARSEILLE : 8e attaque (29) 3e défense (21). Dernière performance (officielle) : succès sur Sète (4-1).

Des pros éliminés en Coupe ?

Le dernier tour préliminaire de la Coupe de France nous offre, pour dimanche, vingt matches avec une équipe pro en lice.

A première vue, aucun représentant de première division ne semble en très grand danger. Même à l'extérieur *Saint-Etienne* (Villefranche), *Montpellier* (Brignoles), *Rennes* (Lamballe) doivent éviter toute surprise désagréable.

Sur leur terrain, *R.C. Paris* (Quevilly), *Nancy* (Blénod), *Toulouse* (Stade Montois), *Alès* (Monaco), *Sète* (Perpignan) paraissent à l'abri d'un accident.

Toutefois, attention à Quevilly — tout prêt à renouveler son retentissant exploit de 42 — au Stade Montois et surtout à Perpignan qui se dit capable de profiter du désarroi sétois.

Certains clubs de deuxième division seront par contre en péril et risquent de rejoindre Besançon et Avignon, éliminés du dernier tour.

Pour *Béziers*, une victoire à Castres constituerait même un événement !

Troyes peinera sûrement à Pure, tout comme Douai à Hesdin.

Quant au *C.A. Paris*, il fera bien de serrer les dents face à Saint-Brieuc...

Max URBINI.

CHAMPIONNAT

JEUDI

PREMIERE DIVISION

*Saint-Etienne (3)-Red Star (17)
*Sochaux (12)-Toulouse (13)
*Alès (16)-Cannes (15)

DEUXIEME DIVISION

*Amiens (10)-Angoulême (19)
*Rouen (8)-Béziers (17)
*Nice (1)-Douai (16)
*Nimes (11)-Valenciennes (4)
*Colmar (9)-Nantes (7)
*Troyes (13)-Bordeaux (12)
*CAP (20)-Lyon (3)

DIMANCHE

PREMIERE DIVISION

*Roubaix-Marseille

DEUXIEME DIVISION

*Le Havre-Avignon
*Angers-Besançon

COUPE DE FRANCE

DIMANCHE

PREMIERE DIVISION

*Villefranche-SAINT-ETIENNE
*RC PARIS-Quevilly
*NANCY-Blénod
*Brignoles-MONTPELLIER
*TOULOUSE-Stade Montois
*Lambaile-RENNES
*ALES-Monaco
*SETE-Perpignan

DEUXIEME DIVISION

*NICE-La Ciotat
*Saint-Chamond LYON
*NANTES-Poitiers
*LENS-Bruay
*ROUEN-Deville
*COLMAR-Pontarlier
*AMIENS-Carvin
*NIMES-Hyères
*Pure-TROYES
Castres-BEZIERS
*Hesdin-DOUAI
*CA PARIS-Saint-Brieuc

Il court, il court, le ballon...

- La Commission Centrale des Arbitres compte un nouveau membre : M. Dumay.
- Le Stade Français jouera prochainement deux matches au Parc des Princes : le samedi 13 décembre contre les Bohémians de Prague, le 1er janvier 48 contre les Grasshoppers de Zurich.
- Le Comité du Groupement professionnel prie les clubs d'interdire à leurs joueurs — notamment en période d'hiver — de procéder à un entraînement sur le terrain même qui est prévu pour le match officiel. En d'autres termes, la petite séance de préparation mise à la mode par Norrkoeping devra se faire dorénavant sur un terrain annexe.
- Une suspension de deux matches de Championnat avec sursis est infligée au joueur Rachinsky Jean, du FC Sochaux, pour critiques des décisions de l'arbitre (matche CORT-Sochaux du 9 novembre).
- La Commission Sportive du Groupement professionnel précise que tout joueur exclu du terrain au cours d'un match amical ou de compétition doit se considérer automatiquement suspendu pour un match de Championnat (décision du Comité directeur du 9 mai 1947).
- Une amende de 500 fr. est infligée au joueur Krebs Karl, des Girondins pour jeu dangereux au cours du match Girondins-CA Paris du 16 novembre.
- La réclamation de l'AS Angoulême contre le joueur Quenolle, du FC Rouen (match du 16 novembre) n'est pas reconnue fondée. Le même sort est fait aux réclamations déposées contre Schisching Mac, du SCO Angers (match Angers-LOU du 9 novembre) et Pons Antoine, du SO Montpellier (match Montpellier-Rennes du 16 novembre).
- Le Racing Club de Paris qui s'oppose à la qualification du joueur yougoslave Railch pour le RC Strasbourg est invité à fournir tous motifs et tous documents utiles.
- Les joueurs du FC Bordeaux-Bouscat, suspendus pour la présente saison pourront être autorisés à signer, pour le reste de cette saison, une licence pour un nouveau club de leur choix. A l'expiration de la suspension du FC Bordeaux-Bouscat, les joueurs intéressés pourront reprendre leur qualification à ce club ou rester dans leur club d'accueil, ou encore adhérer à un nouveau club de leur choix.
- Nimes Olympique tend maintenant à s'attacher les services de deux Hongrois, Idée et Magyar, qu'il a fait venir de Budapest. Ces deux joueurs arrivés à Troyes ont en effet de nouvelles prétentions.
- Pour parer à la défaillance de son gardien Almacija Dedieu, peu satisfait des exhibitions de Dandet, Nimes Olympique envisage de confier la garde des buts à l'ancien troyen Szabo.
- Finck jouait dimanche dernier pour la seconde fois dans le Nord. Il y a un an, il avait disputé l'un de ses premiers matches avec St-Etienne contre le CORT et il avait concédé sept buts. A Lille, Finck fut beaucoup plus heureux. Mais nous l'avons retrouvé exactement après la victoire comme après la défaite...
- A l'écart, seul, il ne partageait pas l'exubérance de ses partenaires qui lui devaient pourtant beaucoup. Le blond géant tchèque serait-il un insensible ? Nous croyons plutôt qu'il demeure un incompris. Un incompris ? Oui, c'est cela... Fernandez ne déclarait-il pas : « Quel diable ce Finck ! Il me rendra malade s'il continue... Il m'a donné de ces sueurs ! Vous vous rappelez cette balle qu'il a laissé promener devant son but ; heureusement, Baratte n'était pas là ».
- Jadrejak a fourni devant les Stéphanois sa meilleure partie depuis qu'il est remis de son opération. Et pourtant, le grand arrière lillois considère Rodriguez comme sa « bête noire ». « C'est l'homme le plus difficile que je dois surveiller au cours de la saison, prétend « Jadre ».
- Jean Lauer et Rémy ont été Lillois avant d'être Stéphanois. Tous deux s'en sont souvenus et se sont distingués devant leurs anciens coéquipiers. Le premier de la mauvaise manière en bagarrant méchamment, le second de bien meilleure façon, puisqu'il prouva sa classe devant un Tempowski pourtant retrouvé.
- « Boiek » était heureux qu'on lui ait fait confiance. Il y a longtemps que son activité, au cours d'un match, n'avait été aussi grande. Une seule ombre : il semble avoir perdu le secret du shot qui avait fait de lui le meilleur buteur de la division nationale. Se souciait-il de ce titre ? Il discutait ferme, en tout cas, après le match, sur les occasions manquées.
- Il est certain qu'en diverses circonstances, les Lillois manquèrent de réussite. Cuissard le reconnaissait volontiers tandis que, de son côté, vaincu par la tension nerveuse, Huguet partait dans... les pommes. Ses camarades, empressés, le ranimaient rapidement sans trop de difficultés et... se firent promettre une bonne bouteille de réconfort.
- A Roubaix, on était tout à la joie du brillant succès du CORT devant Nancy. Au siège on voulait des renseignements... La radio de Lille en fournit bientôt, donnant notamment force détails sur les exploits de Hiltl, lui attribuant, faussement d'ailleurs, la paternité du quatrième but. Le speaker narra comment Hiltl, après avoir dribblé quatre Nancéiens, laissa David pantois... « Tiens, dit quelqu'un, c'est Pantois qui garde maintenant les buts de Nancy ? »
- Comme un bonheur ne vient jamais seul, on apprenait ensuite que Nagy, retour de Hongrie, serait à Paris vendredi. Mais a-t-il enfin la précieuse autorisation de sa fédération ?
- On n'a pas compris pourquoi le CAP ne s'était pas déplacé dimanche à Douai. Il est bien des déplacements plus longs et plus difficiles qui ont été effectués. C'est un forfait déguisé, dit-on à Douai...
- Le champion de Tchécoslovaquie 1948 serait invité à jouer trois matches en URSS.

En attendant le Père Noël

Le bookmaker Gusti Jordan prend le Red Star à 8 contre 1

« Nous resterons en "Nationale" même avec nos éléments actuels » assure-t-il.

LE patron du bar « Le Macaron », rue du Colisée, prend des paris. A chacun des détracteurs du Red Star, à tous ceux qui ne croient plus dans les destinées du club audonien, il propose : « Je vous le prends en « Nationale » à 8 contre 1 ».

Désarçonnés, les clients laissent prudemment leur argent où il est. Tout compte fait, ils préfèrent s'offrir une tournée supplémentaire de « dry ».

Décidément, pour ses débuts de « book », le patron, Gusti Jordan, n'a pas de chance. Reste à savoir si ce n'est pas une... chance pour lui, Car, somme toute, il parait quelque peu hasardeux d'appuyer à une pareille cote les chances de l'avant-dernier du Championnat le jour où il « prend » cinq buts devant Strasbourg.

Mais laissons à l'entraîneur du Red Star le soin de s'expliquer.

Même si l'équipe n'est pas renforcée d'ici le 31 décembre, date limite des transferts, je suis sûr qu'elle ne descendra pas en 2e division, *dit-il.* J'ai confiance en mes joueurs qui donnent chaque fois le maximum d'eux-mêmes et qui s'améliorent de semaine en semaine.

Un entraîneur tout neuf

Atteint par la limite d'âge en tant que joueur, l'ex-arrière central du Racing fait ses débuts d'entraîneur. C'est un « coach » tout neuf mais aussi un garçon qui connaît son métier et qui a du caractère. Il s'est ainsi présenté à ses joueurs :

Vous ne formez pas une équipe terrible. Faites ce que je vous dis et vous verrez que nous sortirons de l'ornière.

Conscient de la multiplicité des problèmes qui se présentaient à lui, Jordan a d'abord cherché les solutions les plus hâtives.

Il en a trouvé plusieurs qu'il croit non pas souveraines mais propres à améliorer le rendement de l'équipe.

Les progrès sont certains, *estime Jordan.* Et les rentrées de Nuevo et de Crosland les accentueront.

N'empêche que notre entraîneur voudrait bien que le Père Noël s'intéressât à lui. A la manière d'un enfant qui rêve d'un train électrique et d'un Mécano n° 2, Gusti s'exclame :

Ah ! si je trouvais un bon inter et un solide demi avant le 31...

Avec cette prise de dernière heure, il ne fait pas de doute que le « book » de la rue du Colisée serait obligé de modifier sa cote... — Jean-Marie ROQUES.

DES CHIFFRES

par Géo Duhamel

ENCORE une journée creuse par suite de la difficulté des transports.

Le classement en Division I fait ressortir que les quatre premiers ont tous obtenu 32 buts. Occasion pour constater le beau goal average de Reims qui n'a concédé que 10 buts, moitié moins que ses suivants.

Au Parc des Princes, Strasbourg est venu remporter sa quatrième victoire sur le Red Star (5-0) en huit matches. Une seule fois depuis le 15 mars 1936, les Alsaciens ont été battus à Paris, le 8 décembre 1946 (0-2).

A Lille, où Saint-Etienne venait pour la première fois, le résultat de 0-0 permet aux visiteurs d'obtenir un point après trois défaites dont une se chiffre par 8-0, le 1er mai 1946 !

A Montpellier, Alès a gagné (3-1). Depuis le 23 février 1941, au cours de 5 rencontres, jamais Montpellier, sur son propre terrain, n'a pu vaincre Alès (1 nul en 1943). La victoire d'Alès apparaît donc logique !

A Toulouse, Metz est battu de 4-3 après avoir longtemps dominé. Il est écrit que Metz ne gagnera pas sur terrain adverse, puisqu'il y a enregistré 6 défaites et un seul match nul à Cannes.

Roubaix, à Nancy, par 4-0, a pris sa revanche de la saison écoulée (0-2)

En seconde division, à signaler Amiens qui, invaincu chez lui succombe une troisième fois l'extérieur, à Nantes (1-4).

PREMIERE DIVISION

15e tour

Reims 4 Sochaux 0
Lille 0 St-Etienne 0
Nancy 0 Roubaix 4
R. Star 0 Strasb. 5
Montpel. 1 Alès 3
Toulouse 4 Metz 3

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	Pts
1. Reims	15	10	3	2	7	1	0	3	2	2	32	10	23
2. Lille	15	9	3	3	4	3	1	5	0	2	32	18	21
3. St-Etienne	14	7	5	2	4	2	0	3	3	2	32	21	19
4. Roubaix	14	8	3	3	5	0	1	3	3	2	32	22	19
5. Marseille	13	8	2	3	6	1	0	2	1	3	29	21	18
6. R.C. Paris	14	8	1	5	4	1	3	4	0	2	37	26	17
7. Strabg	15	5	6	4	2	4	1	3	2	3	33	21	16
8. St. Franç.	14	7	2	5	4	1	2	3	1	3	27	29	16
9. Nancy	15	5	4	6	4	2	2	1	2	4	29	31	14
10. Montpell.	15	4	5	6	2	2	4	2	3	2	26	26	13
11. Metz	15	6	1	8	6	0	2	0	1	6	32	33	13
12. Sochaux	14	5	3	6	3	1	2	2	2	4	25	27	13
13. Toulouse	14	6	1	7	4	1	3	2	0	4	24	27	13
14. Rennes	14	4	4	6	2	2	3	2	2	3	22	30	12
15. Cannes	13	3	4	6	2	2	2	1	2	4	14	26	10
16. Alès	14	4	1	9	2	0	4	2	1	5	19	30	9
17. Red Star	14	2	2	10	0	2	5	2	0	5	13	33	6
18. Sète	14	2	0	12	2	0	5	0	0	7	18	45	4
Contrôle	256	103	50	103	33	25	40	40	25	63	476	476	256

DEUXIEME DIVISION

14e tour

Angoulême 0 Nice 1
Besanç. 4 Le Hav. 1
Lyon 0 Rouen 2
Nantes 4 Amiens 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	Pts
1. Nice	13	11	1	1	6	0	0	5	1	1	39	10	23
2. Le Havre	13	9	0	4	6	0	0	3	0	4	22	15	18
3. Lyon	13	9	0	4	5	0	2	4	0	2	29	20	18
4. Valencien.	12	8	1	3	4	0	2	4	1	1	36	16	17
5. Lens	13	7	2	4	6	0	1	1	2	3	30	16	16
6. Besançon	13	7	2	4	4	2	1	3	0	3	28	19	16
7. Nantes	13	7	2	4	4	1	2	3	1	2	24	21	16
8. Rouen	13	6	2	5	3	0	3	3	2	2	17	12	14
9. Colmar	12	6	2	4	4	1	1	2	1	3	18	15	14
10. Amiens	13	6	1	6	5	1	0	1	0	6	18	20	13
11. Nimes	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	13	13	12
12. Bordeaux	12	5	1	6	5	0	1	0	1	5	29	25	11
13. Troyes	12	4	2	6	3	1	2	1	1	4	16	34	10
14. Avignon	12	4	1	7	3	1	2	1	0	5	16	25	9
15. Douai	11	4	1	7	3	0	3	1	1	4	18	32	9
16. Angers	12	3	2	6	2	1	2	1	1	4	17	26	8
17. Béziers	12	2	4	6	2	3	1	0	1	5	16	26	8
18. Le Mans	12	2	3	7	2	2	2	0	1	5	8	20	7
19. Angoulême	13	1	3	9	1	1	5	0	2	4	15	32	5
20. C.A. Paris	12	2	0	10	2	0	4	0	0	6	19	31	4
Contrôle	248	107	34	107	72	17	35	35	17	72	428	428	248

Dialogue avec les chiffres

L'ARGENTINE

en préparation de la Coupe du Monde?

M. Delaunay ne dit plus non, mais la valse des millions l'effraie, lui qui en manie plus de 76 dans une saison !

A LA suite d'une série d'articles sur l'organisation de nos prochaines saisons internationales, M. Henry Delaunay nous a précisé sa pensée, ainsi que la position de la 3 F :

« Pour 1948-49, vous savez déjà que nous sommes en pourparlers plus ou moins avancés avec Suède, Angleterre, Suisse, Hongrie, Hollande. De son côté, le Portugal nous a sollicités pour un match à Paris en avril 1949 et il est convenu que la Belgique soit notre adversaire annuel... Vous voyez que cela constituerait un programme très chargé...

— Chargé, sans aucun doute. Mais n'y aurait-il pas lieu de lui conférer un caractère plus varié, en tenant compte de la proximité de la Coupe du monde ? Nous avons déjà rencontré le Portugal trois fois depuis avril 1946. D'autre part, les rencontres classiques avec nos amis belges et hollandais ne pourraient-elles être fixées hors programme en quelque sorte, être organisées en semaine par exemple ? Avec celles de Hongrie et de Suède il y a d'autres équipes que nous aurions le plus grand intérêt à rencontrer : Yougoslavie, Autriche... Et cette double confrontation avec l'Argentine, que nous avons suggérée, vous paraît-elle vraiment irréalisable ?

En 1946-47 *:* 4.850.000 *frs de déficit pour la* 3 F

— Sportivement, j'y applaudis. Mais il nous faut bien, à la 3 F, considérer également les choses sous l'angle financier. Journaliste, vous mettez volontiers au second plan cette question économique ; nous ne pouvons malheureusement

par Jacques de Ryswick

vous suivre tout à fait sur cette voie ! Vous prétendez que la 3 F est en mesure de consentir un sacrifice pour la préparation de l'équipe de France à la Coupe du monde. Savez-vous que l'équilibre de son budget est au contraire péniblement assuré ?

« Nos ressources ? Elles sont constituées uniquement par les reliquats sur les recettes des matches internations JOUES EN FRANCE et celles des derniers tours de la Coupe. Pour la saison, la Coupe s'est soldée, pour la 3 F, par un bénéfice de 6.083.703 frs, les matches internations par 7.526.421 frs Notre bilan pour l'exercice 1946-47 (au 31 mai) fait ressortir 71.508.663 frs d'encaissements pour 76.358.687 frs de paiements soit un excédent de paiements sur les encaissements de 4.850.023 frs.

« Nos dépenses ? Près de 4 millions de frais généraux, 2.760.000 frs de subventions aux ligues ; 625.000 aux cadets et Concours du jeune footballeur ; 1.100.000 frs aux stages national et régionaux d'entraîneurs, etc. etc... Cette saison, nous aurons en outre à financer notre représentation olympique AMATEUR, pour laquelle nous n'avons reçu aucune subvention, la Direction des Sports, nous considérant comme fédération « professionnelle » Croyez-moi : on fait trop vite de la 3 F une fédération richissime et l'on est tout prêt à lui demander plus qu'elle ne peut donner !

Un projet réalisable

— Richissime, non. Plus qu'elle ne peut donner non plus. Mais convient-il de dramatiser ? Je ne sais pas très bien lire à travers les lignes d'un bilan, mais j'ai tout de même l'impression que la 3 F ne serait pas mise sur la paille pour avoir consenti un effort en faveur de notre meilleure représentation à la Coupe du monde 1950. D'après vous, que coûterait le transport par avion de l'équipe d'Argentine en France ?

— Très cher. Le transport du club uruguayen PENAROL — dont on avait, un moment, espéré la venue — avait été évalué par le ministère de l'Air à plus de 3 millions de frs, avec des MOYENS MILITAIRES.

— A quel chiffre estimez-vous la recette brute d'un match France-Argentine à Paris, en juin 48 : 6 à 7 millions quant à moi. Est-ce trop présumer ?

— Peut-être pas. Mais il s'agirait là de 6 à 7 millions brut, n'oubliez pas les taxes fiscales, frais d'organisation, location du terrain et autres...

— Je prends bien garde de les oublier J'y ajoute même les frais de séjour à Paris des Sud-Américains. Il est en outre probable que d'autres fédérations européennes seraient fort aises de recevoir les Argentins par la même occasion : les frais de transport Argentine-Europe et retour seraient ainsi sensiblement amortis. Et la 3 F, ayant l'initiative de ce déplacement, serait tout naturellement et en contre-partie de celui-ci, l'invitée de l'Argentine en 49, ce qui, à tous égards, serait fort profitable à notre équipe nationale un an avant la Coupe du monde. Qu'en pensez-vous ?

La parole est à la 3 F

— Je pense que le projet est séduisant. Mais que d'écueils ! Tout d'abord l'Argentine ne nous a point sollicités...

— Qu'attendez-vous pour le faire ? L'offre française serait fort bien accueillie à Buenos-Ayres, je crois pouvoir vous le certifier.

— Les saisons se chevauchent, lorsque nous terminons nos championnats, les Sud-Américains commencent les leurs.

— Fin juin serait une époque sur laquelle on se mettrait rapidement d'accord...

— Vous parlez de l'Argentine, mais c'est au Brésil qu'aura lieu la Coupe du monde.

— L'équipe d'Argentine est la meilleure sélection nationale sud-américaine. Ses conditions de jeu, son climat, l'ambiance de ses stades ne doivent pas différer sensiblement de ceux du Brésil. Mais si vous voulez absolument le Brésil, qu'à cela ne tienne !

— Et puis, vous oubliez que la compétition propre de la Coupe du monde 1950 ne groupera que seize compétiteurs. Suivant le nombre des engagés européens, il y aura des poules éliminatoires en Europe. J'espère avec vous que notre équipe parviendra à se qualifier. Mais ce n'est pas une certitude... »

Ne soyons pas pessimistes. L'équipe de France est maintenant assez grande fille pour prétendre prendre place parmi les seize meilleures équipes mondiales. La 3 F se doit de l'y aider. Nous lui laissons la parole.

GABRIEL HANOT SE PENCHE SUR UN CAS...

LE "MALAISE" LILLOIS est peut-être plus tactique *que moral*

Telle est l'impression qui se dégage du match (0-0) de dimanche, contre Saint-Etienne, au stade Henri-Jooris

LILLE. — Dans le « cas » de Lille, il a surtout été mis en valeur l'aspect psychologique et moral du « malaise » et de la « crise ». Il est possible que le tenant des Coupes de France 1946 et 1947 ait été malade réel ou simplement, comme l'affirme le président du L.O.S.C., M. Henno, malade imaginaire; qu'il ait été victime d'une suggestion extérieure ou atteint d'une obsession mentale, d'une auto-suggestion, d'un complexe d'infériorité, comme on dit communément aujourd'hui : il reste que, face à Saint-Etienne, l'équipe nordiste a fait bon marché des accusations de laisser-aller, d'individualisme, de mésentente, de désintégration qui lui étaient portées.

En dépit du match nul (0-0), dirigeants, journalistes locaux et spectateurs soulignaient avec empressement l'énergie collective et la commune volonté de vaincre montrées par l'entité des joueurs.

Acquittés avec félicitations du jury sur le plan de la conscience, les équipiers lillois trouvent la tâche moins facile lorsqu'ils ont à prouver la pureté de leurs intentions et la clarté de leurs évolutions sur le plan tactique du jeu d'ensemble. Comme le temps, leur organisation fut souvent obscure, dimanche après-midi, au stade Henri-Jooris.

« Nous sommes l'adversaire à vaincre », *déclare M. Louis Henno,* « nos joueurs sont tellement surveillés, marqués, neutralisés qu'ils pensent constamment à se libérer de l'étreinte et à se donner le champ libre ».

A force de déjouer...

Sans doute. Mais à force de vouloir déjouer les équipiers opposés, ils se déjouent eux-mêmes, entre eux, si l'on peut ainsi dire. Les avants courent si bien en tous sens qu'ils se déplacent parfois à contre-sens, et se meuvent inutilement à contre-courant. Reims donna aussi dans ce travers, lorsqu'il joua au Parc, en septembre, devant le Stade Français et le R.C. Paris.

Les initiatives multiples des Lillois et leur effort continu d'autonomie d'action reposent sur une belle volonté de progrès et une grande maturité de jeu : il n'empêche que de telles entreprises ne doivent pas perdre contact avec les réalités, physiques et tactiques, du match, sous peine de devenir artificielles et de verser dans la confusion, voire le désordre.

J'ai cru devoir faire part de cette observation à l'entraîneur lillois, M. André Cheuva, qui n'en a pas semblé autrement surpris. On ne se démarque pas pour se démarquer, mais pour aider le partenaire maître du ballon et pour lui permettre à tout moment l'exécution d'une passe possible et profitable.

Puissent les Lillois prendre pour exemple de bonne articulation de jeu la contre-offensive qui, à la 86e minute, partie de l'arrière-gauche, fut, en quatre opérations, acheminée par Tempowski, Lechantre et Baratte à portée immédiate du but stéphanois. En cette excellente occasion, le soi-disant tourbillon ne fut pas entraîné jusqu'au vertige par son propre mouvement tourbillonnaire...

Hantise du démarquage et de l'abandon de poste

Voilà pour l'ensemble. Examinons maintenant le détail.

Les deux ailiers: Vandooren (qui aurait besoin de réajuster ses tirs) et Lechantre (qui ignore toujours la manière de parachever ses remarquables courses au but), étant hantés par le souci du démarquage, l'avant-centre Baratte reste seul pour attaquer, taille contre taille, poids contre poids, l'arrière-défense adverse massée devant son but. Car les intérieurs, Tempowski et plus encore Prévot, errent au gré de leur inspiration derrière le front, en maraudeurs, en hors-la-loi à la recherche d'un coup à tenter (en tout bien tout honneur, s'entend). Et plus en retrait, virent et voltent les deux demis, Dubreucq et Carré qui, eux aussi, paraissent surtout soucieux de la liberté de leurs mouvements. Seuls les trois arrières, Jadrejak, Garcia et Somerlinck, restent fidèles à leurs consignes.

Donc, des avants qui ne sont pas automatiquement réversibles, c'est-à dire qui ne passent pas, suivant les exigences du match, de l'attaque à la défense et vice versa, sauf Baratte par moments ; des demis qui sacrifient le marquage de l'adversaire à leur propre démarquage; des arrières qui, au fond, ne jouent pas le même jeu que leurs partenaires : ne serait-ce pas l'explication de la très vaine domination lilloise de deuxième mi-temps, et d'échappées stéphanoises toujours dangereuses surtout quand elles étaient menées par Alpsteg et, en fin de partie, par l'incisif Cuissard ?

Les démarquages inconsidérés, le relâchement du marquage, les courses hors position, les abandons irraisonnés de zones de terrain utiles, la confusion des postes et des missions nous conduisent à la conclusion que le malaise lillois — puisqu'il doit y avoir malaise — est plus tactique que moral et, qu'il trouve son origine sur le terrain de jeu même, plus que dans les méditations, diurnes ou nocturnes, des coéquipiers de Bigot.

L'ARBITRE, CET INCONNU...

GABY TORDJMAN

ex-prisonnier de Miranda, évadé de... Frontignan et garagiste à Paris

VOILA un quart de siècle, des marmots jouaient dans les rues brûlantes d'Orléansville. Ils se disputaient une pelote avec force bourrades et moult invectives. Il y avait là Benouna, qui devint plus tard international, et Rabih, auquel s'intéressa l'O.M. Et puis, dans cette floraison d'orteils poussiéreux, une solide paire de souliers cousus main. Ces godillots permettaient à Gaby Tordjman de régner impunément sur cette bande de va-nu-pieds.

C'est ce même Tordjman qui, établi garagiste à deux pas de la porte de Montreuil, fait aujourd'hui la loi sur les terrains de la métropole. Non pas comme joueur, mais comme arbitre. Le sifflet a remplacé les redoutables godasses...

Mais, en 25 ans, que de chemin parcouru ! Du centre Sportif d'Orléansville, Gaby Tordjman était passé à l'U.S. Maroc puis au Crédit Lyonnais de Marseille. Son métier de metteur au point d'aviation l'empêchait de se fixer.

M. Tordjman *aux prises avec un «récalcitrant» fera-t-il mieux que sur le terrain?*

Vint la guerre. Résistant de la première heure, à Toulouse, Tordjman dut passer les Pyrénées en 1942. Surpris avant de rejoindre Gibraltar, il fut interné à Miranda, le sinistre camp de concentration espagnol. Il y fit connaissance du Yougoslave Nikolitch et arbitra des matches qui opposaient des détenus de différentes nationalités. Libéré par le consul d'Angleterre, Tordjman, à sa sortie, trouva l'arbitre international Escartin qui l'attendait. Que pensez-vous que le Français et l'Espagnol firent de leur après-midi ? Eh bien ! ils allèrent tout simuplement assister à un match de football.

Quelques mois plus tard, l'ex-coéquipier de Benouna, de Rabih et de Ben Bouali, débarquait en Angleterre et s'engageait à la R.A.F. Il profita de sa nouvelle situation pour... diriger de nouveaux matches. La B.B.C. l'appela même pour commenter des rencontres. « Ici Londres... Un arbitre de la Fédération française de football vous parle... »

Arbitre « international » à Miranda puis à Londres, Tordjman l'est aujourd'hui au sein de la F.I.F.A.

Le garagiste de la porte de Montreuil est ce que l'on a coutume d'appeler un « dur » dans son quartier. Il a horreur qu'on lui marche sur les pieds. Il le montra récemment à un spectateur trop énervé du match Montpellier-Reims. Mais comme l'affaire tournait à l'aigre, Tordjman dut quitter le stade dans le « panier à salade » et se faufiler vers Frontignan pour y prendre le train de Paris...

Fernand ALBARET

But par Ben
ici battre Champion

Je sui... do... comme

par LAR...

ON m'accuse, ce nouveau,, de ... vantage pour ... que pour l'équ... qui disent cel... connaissent pas ou, en to... cherchent vraiment pas à... prendre. A mon arrivée e... (1938) j'étais certes tent... des effets individuels. Quo... normal puisque je venais ... ligne du Maroc où l'on a ... idée du football ! Mais d... modifié ma façon de jou... jourd'hui je suis certain... dans mon intérêt comme ... lui de mon club ou de l'é... France.

Voilà pourquoi :

1. Je garde souvent ... car j'ai la chance ... der des qualité naturelles ... défaut à beaucoup de mes ... des. Arrêté ou en course, il ... cile de me le prendre.

Si je me comporte ainsi ... pas pour m'attirer les fave... foule. Je n'en suis plus ... d'abord pour énerver mon ... rent direct. Je veux qu'il ... sang-froid, et n'agisse pas ... ment. C'est ensuite pour ... temps à mes camarades ... marquer et de troubler le ... défensif adverse.

On pourra évidemment ... que je peux permettre de ... un regroupement des ligne... opposées. Mais si mes pa... savent se dédoubler rapid... n'hésitent pas à courir à ... gauche, en arrière comme ... en somme, attirent leurs ... lants », cette objection to... le-même.

Et puis dans ce cas j'a... bilité de tenter personnelle... chance !

2. Il paraît que si je ... mes adversaires, j... aussi souvent mes coéquip... simplement parce que ces ... me regardent au lieu de ...

— D'accor' ! Il y a une classe d'écart entre les deux équ... ce n'est pas une raison pour nous abandonner !

— Ça suffit ! Moi, je suis contre la lutte de classes !

...arek. Contre le Racing, le Stade Français apprécia particulièrement son intérieur gauche car Larbi obtint l'unique but stadiste. On le voit ...e portier du Racing. Ce jour-là Larbi fit un match digne d'éloges et se prodigua pour le onze « bleu et rouge ».

...s certain de jouer ...ns mon intérêt ...dans celui de "l'équipe"

...BI BEN BAREK

...'est pas ...uer da- ...oi-même ...e. Ceux ... ne me ... cas, ne ...ne com- ... France ... de faire ... de plus ...n droite ...ne autre ...puis j'ai ... Et au- ...d'opérer ...lans ce- ...uipe de

... ballon ...e possé- ...qui font ...camara- ...est diffi-

...ce n'est ...rs de la ... ! C'est ... concur- ...rde son ...logique- ...nner le ... se dé- ...système

...me dire ...la sorte ... arrières ...tenaires ...ment et ...roite, à ...n avant, ... surveil- ...be d'el-

...a possi- ...nent ma

...mystifie ... trompe ...rs. C'est ... derniers ...chercher

Larbi Ben Barek est sans aucun doute le footballeur le plus attractif de France.
Son jeu, son adresse, sa félinité, sa façon de tromper l'adversaire en ont fait l'idole du public des stades. Et pourtant Ben Farek n'a pas joué l'an passé les derniers matches de l'équipe de France. Après son exhibition du Portugal on doute encore de son « esprit d'équipe ».
FRANCE FOOTBALL laisse ici la parole à Ben Barek.

leur position sur le terrain. Mes services les surprennent aussi car ils n'attendent pas toujours le ballon. Or en football il faut toujours pressentir sa venue et être prêt à intervenir même s'il se trouve à 50 mètres.

3. Puisque certains critiquent ma conception du jeu d'équipe, je leur propose une expérience à laquelle je veux bien me

« J'espère conserver longtemps ma forme actuelle et jouer encore de nombreuses fois en équipe de France. »

Larbi BEN BAREK.

soumettre. QU'ON ME FASSE JOUER ARRIERE CENTRAL. Après quelques matches d'adaptation (uniquement pour prendre l'habitude de marquer un avant-centre) je rendrai probablement les mêmes services que n'importe quel autre titulaire de cette place. Et là vous verriez des passes de 50 à 60 mètres qui changeraient un peu les méthodes offensives actuelles !

Je sais ce que vous pensez : « Il aura peur des coups ». Vous faites fausse route. Je ne crains pas les chocs pour la bonne raison que je sais les éviter ! Depuis l'âge de 17 ans, je n'ai plus été blessé par un adversaire.

Concluez...

(recueilli par MAX URBINI... sauf pour le texte arabe !)

...pes mais

Pour vos équipements et votre matériel
Vous trouverez toujours chez
ALLEN
LE MEILLEUR ACCUEIL
LES MEILLEURS PRIX
Fournisseur officiel de la F.F.F.
42, rue Etienne-Marcel, Paris
Tél. : LOU 14-18 et 19

ANDRE RIOU, entraîneur de Castres, ECRIT POUR FRANCE FOOTBALL

LE FOOTBALL AMATEUR

est sur la bonne voie

car le porte-avions est construit

L'APPLICATION du WM par la majorité des équipes amateurs françaises a eu sur ses footballeurs autant d'influence que chez les professionnels.

■ Aussi, depuis quelques années, ne suffit-il plus d'être ou un bon technicien ou un athlète solide et décidé ou encore un habile manœuvrier : il faut tendre à la possession de ces trois qualités de base.

Chacun s'évertue donc maintenant à compléter et enrichir son bagage de footballeur. Les plus jeunes y réussissent bien. Pour les trentenaires, le rendement est beaucoup moins sensible.

■ Dans l'amélioration des valeurs physiques, le plus gros progrès est obtenu sur la souplesse. Dans sa leçon de préparation sportive, Maurice Baquet a réussi à mettre les joueurs dans les conditions du match. Le mouvement, les changements de rythme et les élongations sont la base d'un entrainement rationnel. Nos footballeurs ont été immédiatement convaincus qu'ils devaient économiser l'effort. La décontraction est rapidement passée dans les mœurs : d'où cette allure plus facile, plus déliée mais plus rapide aussi. Elle frappe l'observateur.

■ Cette cadence n'est, hélas, pas assez soutenue. Il y a quelquefois des baisses de régime, mais, si nous voulions obtenir davantage de nos joueurs, nous risquerions de les fatiguer car, ne l'oublions pas, ils travaillent tous chaque jour et certains ont de rudes besognes. Ils se plaignent parfois de ne pouvoir récupérer assez rapidement et complètement. Il faudrait pouvoir faire des entrainements plus fréquents et moins longs. Hélas... l'endurance est fonction du régime de vie.

■ C'est aussi parce que les répétitions sont insuffisantes que la technique ne progresse pas assez. Les jeunes doivent avoir tous nos soins dans ce domaine. La satisfaction qu'ont mes joueurs à réussir parfaitement un amorti ou une frappe est beaucoup plus grande lorsqu'ils obtiennent ce succès en pleine course. Aussi, y mettent-ils tout leur cœur et ils n'hésitent pas à recommencer très souvent le même mouvement.

■ Certains ont vu jouer Lille. Les longues passes, au sol, de Bigot les ont enthousiasmés. J'ai dû refaire toute la mécanisation du geste. Cette fois, après avoir eu la leçon des choses, ils ont travaillé davantage pour y parvenir. Ils n'ont tout de même pas encore obtenu la même trajectoire ni la même puissance de frappe.

■ Si l'on sent une nette progression quant à la maitrise de la balle et à sa transmission, le tir, par contre, reste insuffisant. Un mauvais automatisme fait prévaloir beaucoup trop souvent la frappe avec l'extérieur du pied. Le nombre d'occasions manquées est énorme parce que la technique est « faiblarde » et le contrôle de soi insuffisant.

Il y a tout de même en général, un progrès sensible. Il engendrera bientôt une plus grande sûreté d'exécution.

■ C'est dans le domaine tactique, comme chez nos confrères les « pros » que l'évolution est la plus nette et la plus encourageante.

La naissance du porte-avions

■ A mon arrivée dans mon club, Castres, au début de la précédente saison, on n'avait pas essayé de pratiquer le marquage intégral et chacun jouait suivant son tempérament, sans respect des consignes. Pendant de longs mois, nous nous sommes attachés à construire le « porte-avions » suivant la métaphore de Gabriel Hanot.

Après quelques mois, la ligne de flottaison ne fut plus guère dépassée, malgré quelques petites voies d'eau. Ce souci écarté, les escadrilles furent créées et cette année, nous parvenons à leur faire prendre l'air.

Je dois avouer que, grâce à ces maniables chasseurs, nous poussons quelquefois l'adversaire jusqu'à sa ligne de but.

Nos amateurs réussissent quelquefois de très bons mouvements et les recherchent toujours.

La défense difficile à organiser

■ Toutefois, si les résultats sont insuffisants, les causes ne sont pas intellectuelles mais techniques. Les passes sont imprécises, les contrôles laissent les balles s'échapper, brisant ainsi le déroulement de l'action. Il faut prévoir chaque fois une contre-attaque et pour l'enrayer, organiser un système défensif où les permutations des joueurs, les dédoublements et les glissements s'exécutent latéralement et dans la direction de notre propre but.

La spontanéité dans l'action offensive est très satisfaisante. Les jeunes, par contre, se laissent surprendre dans l'application des consignes défensives.

■ Tout de même, grâce à l'étude appliquée, la réflexion et l'appel au bon sens, le football amateur progresse sûrement sous toutes ses formes, entrainant avec lui le développement de la valeur morale de ses joueurs.

■ Nous pouvons donc penser que de plus en plus, les amateurs français, jouant français, viendront affermir nos clubs professionnels et je ne suis pas loin de croire que notre football pourra vivre en autarcie.

MAURICE PEFFERKORN, en Champagne dimanche, VOUS DIT :

Pour Reims, la maturité, comme le génie est une affaire de longue patience

Le club rémois, qui donna longtemps une impression de dilettantisme, est animé aujourd'hui d'un sens très objectif et très réaliste

AINSI donc voici le Stade de Reims bien assis dans le fauteuil de leader du Championnat. Mais cela ne signifie pas qu'il y soit en toute sécurité, car ce fauteuil est à bascule. Cependant, l'équipe rémoise a, depuis le début de l'épreuve, donné à ses partisans tant de signes de constance que de tous côtés une grande confiance se manifeste à son égard.

Reims, entend-on dire couramment aujourd'hui, semble avoir enfin acquis la maturité qu'il recherche depuis si longtemps. Ce fut là le thème de la conversation que nous avons eue dimanche avec les dirigeants du club qui s'en expliquent de cette façon :

« La maturité, nous dit M. Perchat, le secrétaire général du club et le plus ancien stadiste, c'est pour nous ce qui tient compte de génie. Elle est d'ailleurs, comme le génie, une affaire de longue patience. Et la patience ce fut dès le jour où nous avons décidé d'entrer dans le professionnalisme, notre ligne de conduite, notre devise.

— Vous avez été assez longs, d'ailleurs, à vous décider à entrer dans cette voie.

— Eh ! oui, nous sommes gens de réflexion. Il est vrai que nous ne rencontrions pas autour de nous beaucoup d'encouragements. Et M. Pochonnet lui-même, le président de la Ligue du Nord-Est, nous le déconseillait fortement. Le public rémois ne semblait pas mordre au football. Le succès financier de l'entreprise paraissait aléatoire. Pourtant, lorsqu'en 1933 fut inauguré, avec la présence du président de la République, le stade-vélodrome de notre ville, nous avons compris que les sportifs rémois étaient susceptibles d'être conquis. Et en 1934 nous donnions notre adhésion au mouvement professionnel.

— Aujourd'hui vous voilà au sommet de l'échelle.

— Ce ne fut pas sans mal. Nous avons beaucoup peiné dans cette seconde division, avec l'espoir sans doute d'en sortir un jour, avec la crainte aussi de n'y parvenir de longtemps. Un moment même nous avons redouté de tomber en 3e division, la seule saison où il en exista une. En 1939 nous n'étions pas encore parvenus à nous qualifier pour la division nationale.

— La guerre n'a-t-elle pas favorisé votre épanouissement ?

— Elle a aidé, certes, à notre stabilisation, au contraire de tant d'autres équipes qu'elle a fort éprouvées. En 1941-1942 nous avons été vainqueurs de notre groupe. La création même des équipes fédérales qui s'annonçait si funeste pour les clubs, a contribué à grouper sous notre fanion les meilleurs éléments de notre province. Notre club est devenu à cette ocasion le centre de ralliement de la région dont on peut dire que toutes les ambitions, le désir de consécration se sont cristallisés autour de notre nom.

— Ainsi vous est sans doute venue l'idée de faire de votre équipe professionnelle l'émanation non seulement de votre club, mais de toute la province ?

— L'idée est beaucoup plus ancienne que cela. Jamais nous n'avons imaginé que les transferts sensationnels pourraient devenir chez nous une politique capable de nous assurer le succès. Nous n'avons à aucun moment cédé à ce désir d'ascension soudaine qui fait brûler les étapes.

— En sorte que l'on peut dire que la maturité acquise par le Stade Rémois au point de vue technique est à l'image de votre politique d'éducation sportive ?

— Exactement. Mais le perfectionnement technique nous ne l'avons jamais perdu de vue. Et à ce propos je tiens à rendre hommage à Roessler qui, comme joueur d'abord, comme entraineur maintenant, a eu une grosse influence dans le développement de notre équipe.

L'esprit amateur

Nous n'avons pas caché aux dirigeants rémois que longtemps leur équipe donna l'impression de manquer de cette volonté de réalisation, de ce sens objectif qu'on lui voit aujourd'hui et qu'elle paraissait disputer le Championnat avec une sorte de dilettantisme.

« Cela, nous dit M. Germain, le directeur sportif du Stade de Reims, c'est l'effet de cet esprit amateur, si profondément ancré dans notre club, et qui a pu retarder cette maturité dont nous parlons. Il a fallu s'en affranchir peu à peu. Et je ne suis pas certain qu'aujourd'hui même nous ne nous en ressentions encore.

Nous avons compris aussi combien l'ambition des dirigeants rémois ne reposait pas uniquement sur le comportement de l'équipe professionnelle du club. On s'enorgueillit aussi à Reims de voir que l'équipe amateur est en tête du Championnat de la Ligue du Nord-Est et l'on s'étend complaisamment sur cette œuvre de l'école du football que le club a installée depuis longtemps déjà.

Sur l'initiative du Stade de Reims, les écoles de quatre cantons de la ville ont bénéficié de l'initiation au football. Le club a fourni des entraineurs, organisé des compétitions.

Combien d'enfants et de jeunes gens ont connu ainsi le goût du football et sont venus au club ! Il y a matière à constituer au Stade de Reims 25 à 30 équipes de gosses qui sont l'espoir du club.

« C'est parmi eux que nous voulons recruter. Notre satisfaction est grande d'enregistrer aujourd'hui la présence dans notre équipe professionnelle de joueurs essentiellement formés au club, comme Favre, Jonquet, Prince, de savoir que des Angel, des Deligny, des Tobia, sont de purs produits de chez nous, même s'ils sont allés vers d'autres cieux, qu'un Batteux, un Marche, un Petitfils, un Flamion, un Perruchoud, un Palluch, un Hanns, ont rallié nos couleurs beaucoup moins attirés par l'intérêt que par la séduction de notre famille, par son rayonnement, par la sécurité qu'elle offre. »

Tant de sérieux dans les propos, tant de modération dans le succès et dans l'ambition font ressortir que le club rémois donne l'exemple de la mesure et de la sérénité. L'on a cette même impression au contact des joueurs et même de ce calme public qui est dénué de tout fanatisme et dont la conquête n'est d'ailleurs pas encore complète.

Heureux le club qui laisse s'accomplir dans la sagesse et dans la libre évolution des lois naturelles cette maturité qui passe aujourd'hui pour un bien laborieusement acquis, mais d'autant plus précieux et plus sûr !

« Oui, je jouerai en 2e division ! »

nous a confié Grégoire

(De notre corresp. part. Yves RICHARD)

ANGERS. — Lancée la semaine dernière par « France Football », l'information selon laquelle Grégoire se laisserait aisément transférer en seconde division a fait, on s'en doute, quelque bruit. Grégoire était, dimanche, à Angers et nous lui avons demandé son opinion. Il n'a pas hésité une seconde :

— Un club de seconde division, mais bien sûr « France Football » dit vrai et je ne demande que cela.

Et comme notre surprise l'amuse, Grégoire ajoute :

« J'ai obtenu la consécration à laquelle je rêvais ; il me faut maintenant penser à mon avenir. Or, un club de deuxième division m'offrira des satisfactions financières bien plus élevées que celles d'une équipe de première division. »

Quant à Dupraz, possible remplaçant, il n'est peut-être pas inutile d'ajouter qu'il débuta le match d'Angers comme arrière central, mais l'ardeur angevine eut tôt fait de révéler à Herrera l'inopportunité de cet essai : après dix minutes de jeu, Grégoire avait repris sa place.

Le Drapeau de Fougères flotte sur le football breton

Philippe, Derqué, Brizard, Ledan, Vallée en sont les vedettes

(De notre correspondant général TROPRES)

RENNES. — Le Drapeau de Fougères, connu dans l'Ouest depuis un demi-siecle à l'égal des autres grands patros bretons : la Tour d'Auvergne, les Cadets de Bretagne, l'Armoricaine de Brest, le Cercle d'Education Physique de Lorient, etc., le Drapeau de Fougeres où s'illustrérent jadis les Berthelot, Serrand, Chemin, Dominique et autres joueurs de classe brille encore à l'heure actuelle au firmament du sport breton.

Après quelques années d'éclipse partielle, le grand patro fougerais a reconquis brillamment en 1945-1946, sa place en division d'honneur régionale. Sa première saison en division supérieure ne fut ni brillante ni décevante. Il y tint, somme toute, honorablement sa place.

On s'attendait cette saison, à une carrière particulièrement faste, en Championnat, de la garde du Drapeau de Fougères. Mais les adversaires sont coriaces et le début de la compétition fut, pour lui, assez difficile. Puis le Drapeau reçut, en match amical, le F.C. de Nantes au grand complet, sur lequel il remporta une nette et brillante victoire qui lui redonna le moral.

Battu par le Stade Rennais, le Stade Quimpérois, le F.C. de Lorient et le Stade Morlaisien, il a néanmoins réussi à faire mordre la poussière à l'U.S. Servanaise, au Stade Briochain, à l'A.S. Brestoise et au C.E.P. de Lorient, réussissant le match nul avec le Stade Léonard et le Stade Lambalais.

Avec Philippe dans les buts, bien doublé par Bretéché, le Drapeau possède en Derqué, Brizard, Georges Ledan et Constant Vallée des joueurs de classe affirmée qui, lorsqu'ils le veulent bien, sont parfaitement capables de tenir tête aux meilleurs. L'équipe est complétée par Dauphin, Pontais, Chipot, Jean Vallée, Jolivet et Hervé Ledan qui, pour être moins bien doués que les précédents, n'en sont pas moins fort précieux.

Gageons que le Drapeau flottera encore de nombreuses fois d'ici le mois de mai pour fêter de nouvelles victoires et assurer un classement honorable aux courageux savetiers.

Sous la direction de M. Dupuis
Le RC Arras veut voir renaître les beaux jours passés

Le vieux RC Arras connut un moment la notoriété. Son fameux arrière Vasse, qui fut international contre la Tchécoslovaquie il y a une douzaine d'années, contribua à cette célébrité.

Et c'est un autre arrière international, l'ex-racingman Maurice Dupuis, qui veut maintenant lui rendre la notoriété.

Arras, professionnel pendant un moment, fut, de par le règlement de la Ligue du Nord, classé dans le tout dernier groupe à son retour chez les amateurs. Actuellement dans le milieu du tableau du groupe Promotion Artois Maritime-Picardie, avec 5 points de retard sur les « carabiniers » de Billy, Arras qui a joué 7 matches à l'extérieur sur 9, vient de battre Abbeville 3-1 en territoire picard.

Le président de la section football est un Parisien, M. Mezy. Il est secondé par ses secrétaires MM. Briffault et Bonnel. Dupuis a pris en main la direction de l'équipe le 1er novembre. Et pour donner du « punch » à l'attaque, il a repris au centre de la ligne d'avants la place qu'il occupa jadis à Enghien-Ermont.

Voici la composition de l'équipe-fanion : Aublin ; Fontaine, Pronnier, Philippot (ex-pro calaisien) ; Thery, Lagnier ; Broy, Surdjick ; Artus, Dupuis, Mazel.

Nous suivrons avec un sympathique intérêt les performances du vieux club artésien.

J. Dumontier.

Wittenheim la favorisée a même une équipe "hors-série"

Mais le club alsacien traverse une mauvaise passe en ce moment

(De notre correspondant général Henri TRAEN)

STRASBOURG. — Si certains clubs de la division d'honneur d'Alsace tirent le diable par la queue, l'A.S. Wittenheim appartient à la catégorie des associations plutôt favorisées. A celles qui n'ont pas le souci de terrain, de matériel et d'argent. Elle doit ce bonheur au fait de se trouver au centre des mines de potasse d'Alsace, mais cet avantage serait inopérant si elle n'avait trouvé, auprès du Comité de direction et des ingénieurs des mines, tout le concours indispensable à son développement.

Ses animateurs, MM. Delfour Jules, Epp Jean et Notter René, veillent, avec un souci permanent, aux destinées sportives de Wittenheim. Avec eux, citons M. Stéphane, un excellent arbitre de la ligue, ainsi qu'une autre sympathique figure du football alsacien : M. Hardy.

Tous les sports en général sont pratiqués mais celui de la balle ronde connaît une popularité qui atteint tous les mineurs et leurs familles. Comme elles sont composées essentiellement d'étrangers, les dirigeants sont parvenus, en dehors de leurs éléments nationaux, à former une équipe composée uniquement de joueurs polonais qui, elle, ne participe, bien entendu, qu'aux rencontres amicales. Le onze représentatif de Wittenheim est formé généralement de sportifs athlétiques et résistants. Depuis ces derniers dimanches, le club des mineurs n'a pas gagné de points. Il semble traverser une crise de méforme qui ne saurait persister, à en juger dès maintenant par la ferme volonté qu'ont les joueurs d'arrêter cette période stérile, de manière à se retrouver parmi les équipes dont il faut se méfier.

La nouvelle pelouse de l'Amédée-Prouvost n'a pas empêché Bourbotte de vaincre

(De notre correspondant général Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX. — Depuis sept mois ou presque, le terrain du Stade Amedée-Prouvost était interdit aux footballeurs. On l'avait retourné, aplani, réensemencé... soigné comme il se devait.

Tout était prêt, cependant, pour recevoir Marseille à la date prévue : la pelouse du Crétinier, remise à neuf, devait être « inaugurée » le 30 novembre. Et quelqu'un, qui se disait bien renseigné (?), prétendait que les premiers invités sur cette nouvelle surface de jeu ne pouvaient être que battus. On plaignait déjà les Marseillais.

Mais les Marseillais ne vinrent pas.

L'inauguration était remise à huitaine... avec d'autres acteurs. L'Excelsior (amateurs), qui ne dispose pas de trois terrains, comme le CORT, mais du seul stade Amédée-Prouvost, avait joué en déplacement ses dix premiers matches de championnat de première division du district terrien.

C'était son tour de recevoir.

Et ceux-là qui « plaignaient » les Marseillais la semaine précédente firent de même avec les Armentiérois de François Bourbotte adversaires de l'Excelsior en ce premier dimanche de décembre. Mais lesdits Armentiérois aiment les choses neuves. Et ils demeurent invaincus après leur visite au Crétinier, battant par 7 buts à 1 une équipe qui même sur le terrain de l'adversaire, n'avait jamais connu une défaite aussi nette et qui manque surtout d'un « cerveau ».

Cette saison tout au moins, le terrain du stade Amédée-Prouvost ne sera pas le... terrain mascotte des anciens vainqueurs de la Coupe !

1948 sera-t-elle l'année de Boucly ?

(De notre correspondant particulier Laville Saint-Martin)

VALENCIENNES. — Les jeunes de valeur formés par l'école valenciennoise ne se comptent plus. L'ombre de Demeillez, maintenant à Bruxelles, plane toujours sur le stade Nungesser. D'ailleurs, l'ossature de l'équipe valenciennoise est issue de son école.

Dernièrement, nous vous avons signalé l'arrière central Demenez et l'ailier gauche Goffart, encore en apprentissage dans le rang des amateurs.

Un ailier ayant deux pieds (manquant encore un peu de tête) se signale à l'attention dans l'équipe réserve professionnelle. Il s'agit de Boucly. Ce jeune élément, 21 ans, a de grandes possibilités, mais sa jeunesse lui fait commettre encore quelques fautes : le fruit n'est pas encore mûr.

1 m. 70, 70 kilos, rapide, bonne touche de balle, Boucly n'a pas confiance en lui-même. C'est dommage. Il possède l'arme suprême du footballeur : un shot tendu des deux pieds. Ce dernier a déjà fait quelques ravages en coupe Delfortrie (championnat des réserves professionnelles nordistes).

1948 sera-t-elle l'année du jeune Boucly ? Nous le souhaitons.

Réponses de la page 2

1. Favre (Reims) 8 fois.
2. Au moins 0,68 centimètres, au plus 0, 71.
3. Quatorze (deux équipes de sept joueurs).
4. Intérieur droit au RC Arras.
5. Cuissard (arr. centr., demi dr.); Grillon (arr. g. et dr.); Alpsteg (av. cent., ail. dr.); Baratte (int. g. et dr., av. cent.); Ben Barek, Heisserer (int. g. et dr.); Prouff (demi g. et dr.); Vaast (ailier g. et dr.).
6. Cylindriques et non coniques en raison du danger ; 12 mm. d'épaisseur maximum.
7. AS Charentes Angoulême fut éliminé par Strasbourg en demi-finale (6-0).
8. A réintégré les rangs amateurs; joue maintenant le championnat d'Auvergne Division d'honneur.
9. Non.
10. En Uruguay.

10 et 9 réponses justes : très bien.
8 et 7 — — : bien.
5 et 6 — — : ass. bien.
en dessous de 5 rép. : médiocre.

Quevilly l'invaincu *depuis le début de la saison. De g. à dr. (debouts) : Duhaze, Dasilva, Adville, Brohy, D. Delafenêtre, B. Antoinette ; (à genoux) : Collet, G. Delafenêtre, Kerdual, Croquet, Lafosse.*

Un heureux gagnant !

Grâce aux petites annonces classées de « France Football », M. Taffin, 5, rue Coq-Héron, Paris, pourra assister à l'un des matches de son choix du 6e tour éliminatoire de la Coupe de France.

En effet, lors du tirage de la Loterie Nationale du 3 décembre, les billets dont les numéros se terminaient par 52 ont gagné un lot de 500 francs en série A et un lot de 1.000 francs en série B.

Or, le numéro de la petite annonce de M. Taffin, publiée le 13 novembre, ainsi conçue, était 552 :

Bondy, pavill. libre, 2 p., C. E. El., jard., à enlever 450.000. Urg. Taffin, 5, r. Coq-Héron Cen 34-54.

Les usagers de nos petites annonces des numéros du 6 novembre au 18 décembre 1947 inclus, participeront au tirage du 24 décembre 1947. Le gagnant se verra attribuer 2 billets pour l'un des matches de son choix des 32e de finale de la Coupe du 4 janvier 1948.

VIENT DE PARAITRE
LA NOUVELLE EDITION 1947 DU

FOOTBALL SIMPLIFIE

PAR
MAURICE BUNYAN

✦ Aussi indispensable aux dirigeants d'équipes qu'aux joueurs.

✦ Exigez la bande de garantie 1947.

EN VENTE :
DANS LES GRANDS MAGASINS, LIBRAIRIES, MAGASINS D'ARTICLES DE SPORT ET TOUTES LES SUCCURSALES HAVAS, PARIS ET PROVINCE

FOOTBALL Actualités

• GUEUGNON : A la suite d'une discussion avant le match Montceau-Dijon, l'entraîneur Avenel a quitté le terrain... et son équipe un quart d'heure avant le match.

• La Ligue de Bourgogne envisage l'achat d'un immeuble et d'un terrain pour organiser un siège moderne avec bureaux, salon de réceptions, living-room, pour stages, etc... Excellente idée, mais où trouvera-t-on l'argent ?

• Ogiba vient de renouveler sa licence au FC Gueugnon, qui a donc rassemblé au grand complet sa formation championne de France.

• L'affaire Buchman est donc terminée, les P.G. allemands n'étant plus admis en matches officiels. Un nouveau chapitre de la rivalité AS Auxerre-Stade Auxerre est donc clos.

• Mais qu'adviendra-t-il du match Dijon-AS Auxerre que Dijon a gagné contre Auxerre opérant à 10 du fait de l'élimination de Buchman, titulaire d'une licence alors en règle ?

(Perpère.)

ANGERS. — Il est des adieux touchants ; il en est d'autres plus cassants, et puis d'autres aussi qui sont plein d'enthousiasme. Ceux que firent, dimanche, à Simonyi, ses anciens poulains du SCO ont été entourés d'un tel panache que le public, les joueurs parisiens et Simonyi lui-même n'en sont pas encore revenus.

• Les Angevins, dimanche, jouaient le tonnerre et peu d'équipes françaises, peut-être, les auraient dominés.

Précisons que le Stade Français était au grand complet, que seul Mathiessen était remplacé par Mashio et que l'aile Aston-Simonyi fut assez décevante.

A Angers, la méthode Magnin porte déjà ses fruits et ce résultat promet les plus beaux espoirs. (Y. RICHARD).

ROUBAIX. — Bruay a confirmé d'une manière éclatante sa belle forme actuelle. Les Rémois, qui étaient pourtant très bien placés, ont été littéralement écrasés. C'est la surprise du jour.

• L'autre surprise, qui est en même temps une confirmation de la perte de vitesse des Béthunois, c'est la mise en échec de ceux-ci par Denain, lanterne rouge. Les succès de Bully, Viesly et Carvin étaient prévus, Aniche et Calais n'ont pas joué.

• Bruay et Bully continuent sur leur lancée dans le Nord. Tous deux ont remporté une nette victoire et si Raismes n'est pas encore revenu de l'accueil que lui a réservé le leader, Auchel s'est très bien défendu à Bully.

• Fruchart, gardien et capitaine de l'équipe, fut une fois de plus « l'âme de la résistance ». Il sauva des situations impossibles et, malgré les quatre buts qu'il a encaissés, il fut le meilleur joueur sur le terrain.

• A Viesly, les six buts du match furent marqués en seconde mi-temps et si les hommes de Mairesse triomphèrent nettement (5-1), ce ne fut que dans le dernier quart d'heure qu'ils prirent l'avantage.

• Le gardien béthunois Desprez fut blessé à Denain mais le résultat était acquis lorsqu'il quitta le terrain.

• Les Tourquennois « promotionnaires » font florès. Ils sont leaders de leur groupe et ont infligé dimanche un six à zéro bien pesé à l'un de leurs plus dangereux adversaires, Lallaing, qui est commandé par Robert Barbieux l'ex-Excelsiorman roubaisien Goudzennes — encore un Ustien qui promit — marqua quatre buts à lui seul.

• Le goal-average de la JA Armentières, équipe de Bourbotte, qui mène dans le Championnat du Nord du district terrien, est actuellement de 11 (44 buts contre 4) ; celui du second, Merville, n'est que le 1,85. (VERKRUSSE.)

VALENCIENNES. — Dimanche matin match entre deux équipes juniors régionales. Un jeune joueur valenciennois, 7 à 8 fois durant la deuxième mi-temps contrôla volontairement le ballon de la main et eut envers la foule des gestes obscènes. Nous applaudissons la décision d'un dirigeant valenciennois demandant la traduction de ce jeune élément devant le comité de discipline du club, mais nous ne comprenons pas la passivité de l'arbitre. (LAVILLE-ST-MARTIN.)

Pour être au goût du jour...
Le "Bahut" de Rennes a aussi son Ben Barek

Il s'appelle HEREM et n'a que 14 ans

(De notre correspondant Louis BONNEVILLE)

RENNES. — Au Stade Universitaire de Courtemanche, les potaches du lycée prennent leurs ébats. Mardi, c'est le jour de plein air pour les cinquièmes et les sixièmes et sous la direction du maître d'éducation physique Fresnais, qui fut un excellent arrière du lycée avant guerre, deux équipes évoluent.

Chez les débutants de 12 à 14 ans, on sent déjà poindre des qualités qui, fort bien développées par un maître avisé ne manqueront pas de s'épanouir un jour.

C'est à un tournoi inter-classes que nous assistons. En effet Fresnais a judicieusement réparti ses élèves en quatre équipes et fait jouer trois matches de vingt minutes, deux éliminatoires et une finale.

Très en souffle, ces petits bonshommes, qui ne manquent pas d'esprit offensif, effectuent déjà quelques déboublements heureux, et si la technique personnelle est encore un peu rudimentaire, Fresnais redresse les erreurs de la voix et du geste. Ses explications fusent au fur et à mesure de l'évolution du jeu et ses élèves écoutent très attentivement ses conseils.

La lutte est assez serrée entre ces formations. Mais la 5e A 2 l'emporte. Il est vrai qu'elle a dans ses rangs son petit... Ben Barek.

Herem Henri, 14 ans, l'arrière central, que ses camarades appellent familièrement « Boul » est typiquement le modèle de la « perle noire » ; très racé par ses attaches, les muscles longs, il enveloppe déjà sa balle, la brosse. Mais il a tendance à la conserver et à se livrer à des actions par trop personnelles que Fresnais stoppe par des : « Ne dribblez pas, Herem, passez tout de suite ». Il n'empêche que la « petite perle noire » domine d'une coudée tous ses partenaires.

Nous devons à la vérité de dire d'ailleurs que parmi ces jeunes potaches, le petit arrière de sixième, Deslandes, adroit au possible, laisse à penser que d'ici quelques années il faudra compter sur lui ; à ses côtés, Eckenschewiller, l'as en études de la 5e A. 2, Bonneville, Minguan, Geffroy, Hardy, le goal Vincent, Leborne, Blin, Macé font aussi preuve de très réelles qualités.

Le « Bahut » de Rennes respecte les traditions. On travaille en profondeur et d'ici quelques années le maître Fresnais conduira peut-être en finale du Championnat de France scolaire ses successeurs auxquels nous demandons de ne pas oublier que le maître d'éducation physique Guérin, que le docteur en médecine Jean Bonneville, que le docteur en droit Robert Hauvespre, le lieutenant de St-Hilaire, le licencié en droit Gueff, le dentiste Lahogne et d'autres que nous oublions ont aussi taquiné la balle dans la cour des Colonnes.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320.95

Métropole .... 10 fr.
Afrique du Nord .... 12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole
1 an .... 500 fr.
6 mois .... 250 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole
1 an .... 200 fr.
6 mois .... 100 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 250 fr.
6 mois .... 125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 750 fr.
6 mois .... 375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Merlebach, champion de Lorraine 46-47

leader des matches-aller

11 matches joués, 11 victoires – 42 buts pour, 7 contre

Le R.C. Paris et Reims battus pour la première fois

MERLEBACH n'est pas le seul club invaincu après cette journée du 7 décembre. Mais c'est la seule équipe qui termine la moitié du cycle des championnats avec le magnifique résultat de onze victoires consécutives. Quand on sait l'ardeur avec laquelle sont disputés les matches, quand on suit les bouleversements hebdomadaires apportés aux championnats, on ne peut qu'admirer cette belle formation qui n'a même pas daigné concéder un match nul à ses adversaires. Grâces soient rendues aux joueurs et à leur talentueux entraîneur Muller.

Journée atomique à Paris. La première attaque parisienne a eu raison de la meilleure défense. M. Ducatillon, appliquant les principes napoléoniens, a compris que l'offensive était l'arme la plus sûre pour vaincre, et sa cavalerie a crevé les défenses du Racing. Mais surprise plus grande, l'Amicale, qui semblait battre de l'aile, écrase Juvisy et les vétérans Finot et Guillou sont les artisans de cette belle victoire.

Dans le nord-est, Reims, comme nous l'avions prévu, trébuche à Saint-Quentin. L'équipe de Fruleux avait laissé prévoir ce succès par ses dernières performances. Pure fait match nul à Romilly, et Chaumont, en plein redressement, bat nettement Soissons.

Le beau retour de Dôle

Pontarlier n'ayant pu résister à l'assaut du R.C. Franc-Comtois, Dôle est leader unique à la suite des matches aller. Cette équipe, dont la mise en train fut pénible, a opéré un rétablissement qu'il faut saluer. Son rival heureux de l'an dernier, l'U.S. Belfort, champion 1946-47, est la lanterne rouge de cette première mi-temps.

En Bourgogne, où les cinq premiers rencontraient les cinq derniers, la hiérarchie fut scrupuleusement respectée. Dans le Centre-ouest, Chamois et Pons gagnent tous deux par le même score de 5-1 contre Limoges et les Cheminots Niortais. Châtellerault passe la lanterne rouge au Gallia d'Angoulême.

Dans le Centre, Chartres bat nettement Tours, équipe particulièrement inconstante. L'Arago se venge de ses déceptions en infligeant 12 buts à Amboise.

En Auvergne, notre correspondant Broussaud nous signale que Clermont, 10e, compte trois matches de moins que les leaders, et en cas de victoire, pourrait être à la 2e place. Montferrand maintient son avance de trois points sur Vauzelles et le tenant du titre, l'E.D.S. Montluçon. Vichy, qui a dû concéder le match nul au Puy, perd un peu de terrain.

Brillant exploit de Bruay

Le leader nordiste Bruay a mis fin aux prétentions de Raismes en lui infligeant un écrasant 7-0. Tous les clubs de tête gagnent sauf Béthune, qui doit partager les points avec la lanterne rouge, Denain.

En Alsace, Saint-Louis, qui en est à son 6e match nul, oblige le R.C. Strasbourg à partager les points, ce dont profite le F.C. Mulhouse pour reprendre le commandement.

Dans le Sud-Ouest, Mont-de-Marsan termine en matches aller avec la confortable avance de 4 points sur le S.B.U.C.

En Languedoc, où deux rencontres seulement purent se disputer, Agde rejoint Beaucaire et Florensac, le premier comptant d'ailleurs un match en moins.

Pas de changements en Provence, où les leaders gagnent confortablement, sauf Toulon, qui faisant match nul avec Draguignan, cède la 3e place à Saint-Raphaël.

Dans l'Ouest, Quimper, battu à Saint-Pol-de-Léon, laisse Rennes seul en tête. Cholet voit ses espoirs de conserver son titre bien compromis par sa défaite devant le F.C. Lorient.

En Normandie, pas de surprises. Caen semble avoir repris possession de tous ses moyens.

Dans le Midi, enfin Castres, en battant Mazamet, se retrouve en tête à tête avec Revel.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

Mars Bischh. (10)	2	FC Mulhouse (2)	4
St-Louis (5)	1	RC Strasb. (1)	1
FC 06 Strasb. (3)	5	Mulhouse-D (6)	1
Red St. Strab. (4)	7	Schiltigheim (9)	2
Colmar (12)	3	Wittenheim (7)	1
AS Mulhouse (8)	7	AS Strasb. (11)	3

1. FC Mulhouse	9	5	4	0	19	9	14
2. RC Strasb.	9	5	3	1	21	10	13
3. FC06	8	5	2	1	20	9	12
4 ASC	8	4	3	1	13	8	11
5 Saint-Louis	9	2	6	1	13	10	10
6. Mulh.-D.rn	9	3	1	5	15	18	7
7. Wittenheim	10	3	1	6	17	21	7
8 Schiltigheim	10	2	3	5	17	26	7
9. AS Strasb.	7	2	2	3	11	15	6
10. Colmar	8	2	2	4	14	18	6
11 AS Mulh.	9	2	2	5	19	21	6
12. Mars-Bisch.	8	1	3	4	13	17	5

BOURGOGNE

Gueugnon (1)	6	Louhans (8)	0
Montc.-les-M. (7)	0	Sanvignes (2)	5
AJ Auxerre (9)	2	Beaune (3)	3
Dijon (4)	3	Châlon-s.-S. (6)	2
Blanzy (5)	2	St. Auxerre (10)	0

1 Gueugnon	8	7	1	0	46	9	15
2. Sanvignes	7	5	1	1	25	5	11
3. Beaune	8	5	1	2	24	9	11
4 Dijon	8	5	1	2	22	21	11
5. Blanzy	7	4	1	2	12	7	9
6 Chalon-sur-S	9	2	1	6	25	28	5
7 Montc.les-M	9	2	1	6	15	34	5
8. Louhans	6	1	2	3	11	23	4
9. AJ Auxerre	7	1	1	5	13	34	3
10. St. Auxerre	8	1	0	7	10	30	2

AUVERGNE

Montferrand (1)	1	Riom-ès-M. (13)	1
La Combelle (6)	0	Vauzelles (2)	2
Aiglons (8)	2	EDS Montluç. (4)	5
Vichy (3)	2	Le Puy (5)	2
Clermont (11)	3	Moulins (7)	0
La Machine (10)	2	Decize (9)	1

1. Montferrand	10	7	2	1	20	13	26
2. Vauzelles	10	6	1	3	27	12	23
3. EDS Montl.	10	6	1	3	19	13	23
4. Vichy	10	5	2	3	23	19	22
5. Le Puy	9	4	2	3	20	11	19
6. La Combelle	9	4	1	4	12	14	18
7. Moulins	10	3	2	5	18	18	18
*8. Aigl. Montl.	10	3	2	5	15	31	18
9. La Machine	8	4	0	4	15	18	16
10. Clermont	7	3	2	2	14	13	15

CENTRE

Châteauren. (1)	2	Blois (7)	0
Ar. Orléans (2)	12	Amboise (6)	0
Chartres (5)	4	Tours (3)	1
Châteauroux (4)	4	Châteaudun (8)	1
Montargis (10)	1	OC Orléans (9)	3

1. Châteauren.	8	7	0	1	26	8	14
2 A. Orléans	8	6	1	1	30	4	13
3 Tours	8	5	1	2	18	11	11
4. Châteauroux	8	4	2	2	24	13	10
5. Chartres	8	4	1	3	16	13	9
6 OC Orléans	7	2	1	4	6	15	5
7. Amboise	8	1	3	4	11	24	5
8. Blois	8	2	1	5	11	27	5
9. Châteaudun	7	2	0	5	5	13	4
10 Montargis	8	1	0	7	8	27	2

CENTRE-OUEST

Limoges (5)	1	Chamois Niort (1)	5
Chem. Niort (4)	1	Pons (2)	5
Cognac (6)	2	AS Angoulême (8)	1
St-Aigulin (9)	3	La Rochelle (10)	0
Châtellerault (12)	6	Gallia Ang. (11)	0

1. Cham. Niort	11	10	0	1	44	12	20
2. Pons	10	9	0	1	39	6	18
3 Brive	10	6	1	3	27	27	12
4. Cognac	11	6	1	4	19	22	13
5 Chem. Niort	10	4	3	3	19	20	11
6 Limoges	11	4	3	4	24	18	11
7. Poitiers	9	3	2	4	16	21	8
8 St-Aigulin	11	4	0	7	15	23	8
9. AS Angoul.	11	2	3	6	15	19	7
10 Châtellerault	10	3	0	7	23	25	6

FRANCHE-COMTE

Héricourt (5)	1	Dôle (1)	6
ASP (3)	1	US Belfort (10)	0
Pontarlier (2)	1	RC Fr.-Comt. (4)	4
Delle (9)	1	Saint-Loup (7)	2
Audincourt (6)	1	PS Besançon (8)	1

1. Dôle	9	7	0	2	35	15	14
2. ASP Belfort	9	5	3	1	15	6	13
3. RC F.-Comt.	9	6	0	3	27	14	21
*4. Pontarlier	9	6	0	3	17	11	12
5. Saint-Loup	9	5	0	4	23	24	10
6. Audincourt	9	3	3	3	14	16	9
7. Héricourt	9	3	3	3	16	21	9
8. PS Besançon	9	2	2	5	18	18	6

LORRAINE

Epinal (3)	2	Merlebach (1)	3
Le Thillot (2)	4	Audun-le-T. (5)	1
Petite-Rosselle (4)	4	Homécourt (11)	2
Piennes (6)	8	Moyeuvre (8)	2
Amnéville (7)	1	Thaon (9)	5
Blénod (10)	1	Sarrebourg (12)	1

1. Merlebach	11	11	0	0	42	7	22
2. Le Thillot	11	9	0	2	50	16	18
3. Pte Rosselle	11	6	2	3	33	22	14
4 Epinal	10	6	0	4	24	15	12
5 Piennes	10	5	2	3	23	23	12
6 Audun-le-T.	10	5	1	4	22	18	11
7. Amnéville	10	4	1	5	23	26	9
8 Thaon	11	3	3	5	20	23	9

NORD

Bully (2)	4	Auchel (11)	1
Denain (12)	2	Bethune (3)	2
Viesly (4)	5	Oignies (8)	1
Carvin (7)	4	Hesdin (9)	0
Bruay (1)	7	Raismes (5)	0

1. Bully	9	6	2	1	20	7	23
2 Viesly	9	5	2	2	19	9	21
3 Béthune	9	4	4	1	17	12	21
4 Bruay	8	5	2	1	13	7	20
5. Raismes	9	4	2	3	15	20	19
6 Carvin	9	4	1	4	19	19	18
7 Aniche	7	3	2	2	19	14	15
8 Oignies	8	2	3	3	8	17	15

NORD-EST

Saint-Quentin (3)	1	Reims (1)	0
Romilly (5)	2	Pure (2)	2
Fléchambault (6)	2	Vitry-le-Fr. (12)	1
Chaumont (9)	4	Soissons (4)	0
Hirson (10)	2	Beauvais (11)	1
Charleville (8)	3	Laon (7)	[illegible]

1 Reims	10	7	2	1	48	10	26
2 Pure	10	6	2	2	31	18	24
3 St-Quentin	10	5	3	2	24	15	23
4 Fléchamb.	10	5	1	4	21	15	21
5 Romilly	10	5	1	4	21	15	21
6 Soissons	10	4	2	4	16	19	20
7 Charleville	10	4	2	4	14	21	20
8 Chaumont	9	4	2	3	17	16	19

PARIS

Racing (1)	1	Pontoise (6)	3
Juvisy (2)	0	Amicale (3)	4
Le Vésinet (9)	2	Le Perreux (4)	2
Montreuil (7)	1	Vitry (5)	1
PUC (10)	4	Colombes (8)	1
Nanterre (12)	2	Mont.-Engh. (11)	[illegible]

1. Racing	10	8	1	1	23	8	27
2 Amicale	9	7	0	2	26	9	23
3 Juvisy	10	3	6	1	13	12	22
4 Pontoise	10	5	1	4	31	17	21
5 Le Perreux	10	4	3	3	17	13	21
6. Vitry	10	4	3	3	17	15	21
7 Montreuil	10	2	4	4	16	17	18
8 Le Vésinet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	13	12	17

MIDI

Revel (1)	1	Castelnaud. (11)	0
Castres (3)	1	Mazamet (2)	0
Cazères (8)	4	Bourrassol (10)	1
St-Gaudens (9)	4	Soueich (6)	3

1 Revel	9	6	2	1	26	10	23
2 Castres	9	6	2	1	23	12	23
3 Mazamet	9	5	2	2	27	15	21
4. Toulouse	8	4	2	2	15	11	18
5. Montauban	7	4	2	1	31	14	17
6. Cazères	8	3	2	3	23	22	16
7. Soueich	9	3	1	5	26	28	16
8 Luchon	8	3	1	4	17	30	15

NORMANDIE

Caen (1)	7	UST Cherb. (8)	1
Quevilly (3)	3	Fécamp (9)	1
AS cherbourg (7)	0	US Normande (5)	1
Lisieux (10)	2	Evreux (6)	4

1 Caen	8	6	1	1	30	10	21
2 Quevilly	7	5	2	0	20	6	19
3. US Norman.	7	5	1	1	16	10	18
4 Evreux	8	5	0	3	24	13	18
5 Trouville-D.	8	4	1	3	15	14	17
6 Dieppe	8	3	2	3	16	21	16
7 AS Cherb.	9	3	0	6	12	9	15
8 UST	8	2	1	5	11	24	13

OUEST

Rennes (2)	3	Morlaix (12)	2
St-P.-de-Léon (10)	1	Quimper (1)	0
Brest (3)	5	Lamballe (9)	2
FC Lorient (7)	2	Cholet (4)	0
Saint-Brieuc (11)	0	Saint-Servan (6)	2
Fougères (8)	4	CEP Lorient (5)	1

1 Rennes	10	7	2	1	31	15	16
2. Quimper	10	7	0	3	23	9	14
3. Brest	10	6	1	4	24	16	13
4 St-Servan	10	4	3	3	24	24	11
5 FC Lorient	10	5	1	4	19	20	11
6 Fougères	10	4	2	4	23	18	10
7 Cholet	9	3	3	3	19	16	9
8. CEP Lorient	10	3	3	4	21	24	9

SUD-EST

PROVENCE

Monaco (1)	6	Antibes (6)	0
CL Marseille (14)	0	Hyères (2)	3
St-Raphaël (4)	4	Saint-Tropez (8)	0
Toulon (3)	1	Draguignan (13)	1
Aix (12)	4	Arles (5)	1

1 Monaco	9	7	0	2	28	9	14
2 Hyères	9	7	0	2	23	11	14
3 St-Raphaël	10	4	5	1	21	7	13
4 Toulon	9	5	2	2	15	9	12
5 Arles	8	4	1	3	15	13	9
6 Orange	9	4	1	4	17	12	9
7 Antibes	9	4	1	4	14	20	9
8 St-Tropez	10	4	1	5	16	19	9

GARD-LANGUEDOC

PTT Montp. (8)	1	La Gd'Combe (5)	1
Agde (3)	5	Chem. Nimes (4)	0

1. Beaucaire	8	5	2	1	20	14	12
2. Florensac	9	5	2	2	24	12	12
3 Agde	9	5	2	2	19	8	12
4. Saint-Gilles	8	4	2	2	20	18	10
5. La Gd'Combe	9	4	2	3	20	20	10
6 PTT Montp.	9	3	3	3	16	16	9
7 Ch. m. Nimes	9	3	3	3	17	22	9
8. Ganges	8	4	0	4	12	12	8

SUD-OUEST

Audenge (4)	1	Mont-de-M. (1)	6
Libourne (3)	4	Beautiran (10)	1
Bayonne (7)	0	Girondins (5)	1
Orthez (6)	5	Villenave (8)	1
BEC (11)	3	St-J.-de-Luz (9)	3

1 Mont-de-M.	10	9	1	0	39	10	19
2 S BUC	10	7	1	2	34	13	15
3 Libourne	10	7	0	3	25	19	14
4 Girondins	10	5	2	3	24	14	12
5 Audenge	11	5	1	5	33	29	11
6 Orthez	10	3	4	3	19	14	10
7 Bayonne	11	3	2	6	13	14	8
8 St-Jean-de-L.	11	3	2	6	18	42	8

CORSE

COUPE DE CORSE

US Corte	[illegible]	EF Bastia	0

ALGERIE

CHAMPIONNAT D'EXCELLENCE

AS Bône	2	MO Constantine	0
USM Bône	2	AS Batna	1
RC Philippeville	3	ES Philippeville	1
USFM Sétif	3	JSM Philippeville	0
JS Djidjelli	1	AS Kroubs	0
JBAC	2	ESFM Guelma	[illegible]

1 USM Bône, 23 pts ; 2 RC Philippeville et USFM Sétif, 19 ; 4. AS Bône, MO Constantine et ESFM Guelma, 18 ; 7 JS Djidjelli et JBAC, 17 ; 9. ES Philippeville, 16; 10. JSM Philippeville, 15. 11 AS Batna, 13 ; 12 AS Kroubs, 10.

TUNISIE

COUPE DE TUNISIE
Huitièmes de finale

CS Hammamlif	2	Club Africain	1
PFC Bizertin	2	Grombalis Sports	0
CA Bizertin	1	US Tunisienne	0
US Ferryville	1	Espérance Sport	0
Stax RS	1	US Béjaouise	0
ES Sahel	3	Onze Noir	0
ES Gabès	2	CS Gabès	1
Stax	2	Club Tunisien	3

MAROC

COUPE D'AFRIQUE DU NORD
Troisième tour

AS Rabat	[illegible]	USA	1
Fath US Rabat	0	RAG Casablanca	1
SC Roches-Noires	1	Stade Marocain	0
ASPTT	3	M Rabat	1
AS Marrakech	0	Widad AC	5
SC Taza	0	Ol. Rabat	3
ASTF Meknès	1	SA Marrakech	2
US Meknès	1	US Fez	2
US Oudjda	1	Ideal	2
CA Port Lyautey	0	Fedala Sport	3
Agadir	2	Mogador	1

PUBLICITE :

INTER-REGIES 1, rue de la Bourse
Teleph RIChelieu 29-04 80-77
Directeur de Publicité: L. HANOTK
(PROvence 60-61)

Le dernier tour éliminatoire de la Coupe de France

Mont-de-Marsan, Monaco, peut-être ?

St-Chamond, Castres, Hesdin *AVEC PLUS DE PROBABILITES*

Bruay, Pure, Hyères

PEUVENT RENOUVELER L'EXPLOIT DU THILLOT ET DE LA CIOTAT

Ce dernier aura une lourde tâche à Nice

QUARANTE-HUIT rencontres pour ce cinquième tour de Coupe, dernier tour éliminatoire. Afin de clarifier le débat nous allons sérier les amateurs opposés aux professionnels de Division Nationale, puis aux pros de Deuxième Division, les amateurs de Division d'Honneur opposés l'un à l'autre, les Honorables subissant l'assaut des amateurs de divisions inférieures et il ne nous restera que deux rencontres entre « sans grades », celles opposant dans la Région Parisienne, l'Avia à Bayeux et Choisy à Saint-Dizier.

Voici pour le premier groupe les huit rencontres. Nous mettons à côté du concurrent sa place dans son Championnat :

Nancy (9)-Blénod (10) ; **Toulouse** (13)-Mont-de-Marsan (1) ; Lamballe (10)-**Rennes** (14) ; **RC Paris** (6)-Quevilly (2) ; Brignoles (10)-**Montpellier** (10) ; **Sète** (18)-Perpignan (12) ; **Alès** (16)-Monaco (1) et Villefranche-sur-Saône (promotionnaire)-**Saint-Etienne** (3).

Les deux seules équipes amateurs susceptibles de faire bonne figure, bien que rencontrant leur adversaire sur son terrain, sont Mont-de-Marsan, champion et leader du Sud-Ouest à la fin des matches aller, et Monaco, leader du Sud-Est groupe Provence. Les deux amateurs ont battu respectivement dimanche dernier Audenge, 6-1, et les ex-pros d'Antibes, 6-0. Mais les deux « Nationaux » ont été également vainqueurs.

Suivent onze rencontres entre Deuxième Division et Amateurs : Saint-Chamond (2)-**Lyon** (3) ; Castres (2)-**Béziers** (17) ; **Amiens** (10)-Carvin (6) ; Hesdin (9)-**Douai** (16) ; **Lens** (5)-Bruay (1) ; Pure (2)-**Troyes** (15) ; **Rouen** (8)-Deville (promotionnaire) ; **Nantes** (7)-Poitiers (7) ; **CAP** (20)-Saint-Brieuc (11) ; **Nice** (1)-La Ciotat (9) ; Hyères (2)-**Nîmes** (11).

Il est certain que là, les chances des amateurs augmentent. Celles de Castres, Hyères et même Saint-Chamond, qui reçoivent, sont loin d'être négligeables. Et si Hesdin peu brillant en Championnat, peut être survolté devant Douai, où il fera curieux de voir la tenue de Pure devant Troyes. Quant à Carvin, vainqueur d'Hesdin 4-0 le 7 décembre, et Bruay, leader amateur nordiste, ils s'apprêtent à faire souffrir Amiens et Lens. Si la tâche de Rouen et Nantes semble plus facile, il est peu probable que La Ciotat renouvelle contre les Aiglons niçois son exploit du tour précédent.

Les équipes parisiennes du troisième groupe ont chacune un morceau de choix. Pontoise, vainqueur du Racing et 4e du Championnat parisien, va affronter Béthune, champion du Nord et 3e d'Honneur. Le Perreux (5e) va à Saint-Quentin (3e) et vainqueur de Reims. Le Vésinet (8e) fait le déplacement de Quimper (2e). Contre ce dernier, en léger déclin, Le Vésinet peut retrouver sa fameuse forme de la Coupe.

Citons encore Saint-Louis (5)-Le Thillot (2) ; Gueugnan (1)-Pont-de-Chéruy (8) ; Tours (3)-Cholet (7) ; Gallia Angoulême (12)-Libourne (3) ; Thaon (8)-FC Mulhouse (1) ; Roche-la-Molière (5)-Beaune (3) ; Annecy (1)-Orange (6) ; Hirson (9)-Raismes (5 ; Dieppe (6)-Amicale (2), et Audenge (5)-Pons (2).

Nos favoris : Le Thillot, Gueugnon, Tours, Libourne, FC Mulhouse, Roche-la-Molière, Annecy, Béthune, Raismes, Saint-Quentin, l'Amicale, Quimper et Pons.

Quatorze matches entre Honorables et divisions inférieures : SR Colmar-Pontarlier (2) ; Chamois Niort (1)-Barbezieux ; Merlebach (1)-Longwy ; Mazamet (3)-Frontignan ; Oignies (8)-CA Valenciennes ; Liévin (vainqueur de Montreuil)-Bully (2) ; AS Cherbourg (7)-Alençon ; PUC (10)-Corbeil ; Juvisy (3)-Hénin-Liétard ; Versailles-Chaumont (8) ; Melun-Caen (1) ; Saint-Germain-EDS Montluçon (3) ; Aix (11) Bessèges et Pau (vainqueur de Cazères)-SBUC (2).

Si nous faisons des Honorables, dont le classement est donné entre parenthèses, nos favoris obligatoires, nous conseillerons à Mazamet de se méfier de Frontignan à l'AS Strasbourg de craindre Alençon, qui battit dimanche Bayeux, à Chaumont de ne pas se fier à la défaite de Versailles devant Saint-Germain, et à Aix-en-Provence de ne rien négliger pour vaincre Bessèges. Enfin le duel PUC-Corbeil vaut largement nombre de matches entre Honorables.

Et pour demain deux chocs entre promotionnaires : l'Avia, vainqueur de l'US Normande, recevra Bayeux, qui battit Trouville-Deauville (7-0), et Choisy, vainqueur de Romilly, recevra Saint-Dizier, vainqueur d'Amnéville.

Seul, l'avantage du terrain nous fera donner les Parisiens favoris.

J. D.

En marge de la Coupe...

AUVERGNE

La Machine (9)-Le Puy (5)
Aiglons Montluçon (8)-La Combelle (6).
Moulins (7)-Riom-ès-Montagne (13).
Thiers (12)-Clermont (10)
Vauzelles (2)-Decize (11)

LE FOOTBALL PUCE
réalisé par **BEGIN**

n'est pas un jeu de hasard, mais d'intelligence et d'adresse. Comme jeu, il plaira à tous les sportifs et à leurs familles qui le trouveront dans les meilleurs magasins de Paris et de province.

Comme tapis de démonstration, il est indispensable aux entraîneurs et dirigeants, qui bénéficieront d'un prix spécial en s'adressant sur papier à en-tête aux **JEUX BEGIN**, 4, rue Lamande, Paris (17e). Eviter les imitations et contrefaçons.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte) DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr : Inter-Régies qui transmettra No..., il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre une correspondance non affranchie. Par ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr (série A) et de 1.000 fr (série B) de la Loterie nationale, se verra attribuer un prix. Par ailleurs on trouvera tous renseignements utiles concernant notre initiative.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Urg dem j.-ent D.H midi cap compt pl av sér ref Préf.s. mut Ecr Inter-Régies qui transm (577)

Club Hon disp situat pr très bons joueurs célib gardien, avants Entrerait également relat avec bon entr.-joueur Ecr Inter-Régies qui transm (578)

Promot Hon Normand dem bon goal célib Empl assuré Savic, 39, passage du Caire, Paris (579)

Club Deux-Sèvres dem de suite 2 bons joueurs de football, un conduct et un comptable pr Adm Ponts et Ch Situations stables Natural Fse exigée Ecr Inter-Régies qui transm (580)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Club Prom Dist cherch entr.-joueur ex-pro. sér réf cap tenir gér siège et ss avants Prof menuis ébéniste mec auto poids lourd vai de suite et vue proch saison Ecr Inter-Régies qui transm (581)

— Demandes —

Entraîneur fédéral sér réf ch bon club amat Sit st Ecr. Inter-Régies qui transmettra (582)

Entr 1er ordre longue prat joueur arbit et entr comptable de profes désire changer prét mod. offres à R H 2, Agence Penoit, Bruxelles-Midi, Belg (583)

DIVERS

— Offres —

Préfailles (L.-I.) terrains belle vue sur mer depuis 30 000 acte en main Saint-Brevin Océan dep 40.000. Autres terrains tous prix. Tharon et Le Pouliguen Poirier 9 rue Mellier, Nantes (584)

Spécialité vêtem homme Mulhouse Colmar, Belfort, recherche chef de rayon, vendeurs Ecr à Beranger, Pl de France Belfort Visa No 43 394 (585)

— Demandes —

Ach cher bouteilles vides domicile Jean Gob 40-62 (586)

Toubrille tr trav nettoy. parq vitres less app. bureau Roq 80-34 (587)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

POUR LE TOURNOI OLYMPIQUE LE Dr SCHRICKER DECLARE :

Les fédérations nationales jugeront elles-mêmes si leurs joueurs sont amateurs

20 équipes sont déjà engagées dont la Russie.

(De notre correspondant général **Vico Rigassi**)

ZURICH. — Nous ne saurions passer à Zurich sans faire une visite à la Bahnhofstrasse 77, où est installé, depuis 1932, le secrétariat général de la Fédération Internationale de Football. Cela d'autant plus que le secrétaire général, M. le Dr Ivo Schricker est la courtoisie personnifiée et qu'il aime discuter avec les journalistes.

Le tournoi de football des J. O. de Londres

Le tournoi de football des J.O. de Londres est à l'ordre du jour de l'actualité, tout le monde en parle. De Rome, on annonce que l'Italie se fera représenter par une équipe d'étudiants (éternels, peut-être, ou de la faculté de football ?) La Suisse ne sait pas si ses joueurs qui touchent des primes de matches, le dimanche, ont droit à la blanche hermine de l'amateurisme ou non. Qu'en est-il au juste ?

« Les statuts ou les règlements de la F.I.F.A. ne prévoient aucune définition de l'amateurisme, nous confie le Dr Schricker, mais pour ce qui concerne la participation au tournoi de football des Jeux Olympiques, l'article 1 de nos prescriptions est applicable. En voici la teneur :

« *Chaque assocation établit le statut et la qualification de ses joueurs et la Fédération, ainsi que les associations affiliées, reconnaissent ces qualifications.* Chaque fédération nationale doit annoncer son équipe à son propre comité olympique national qui, lui, déclarera que tous ces joueurs sont aptes à prêter le serment olympique ».

« Je sais toutefois, ajoute notre interlocuteur, qu'une vingtaine de nations se sont déjà inscrites à Londres, dont la Russie ».

Heureux développement de la F.I.F.A.

La F.I.F.A., elle, se porte mieux que jamais. Sa situation financière a pu être assainie grâce aux rencontres de Rotterdam et de Glasgow. Les cotisations et les pourcentages dus par les fédérations rentrent très régulièrement malgré les formalités existantes et — cas à signaler — la fédération d'Islande, qui a fait un déficit de 54.000 couronnes lors de sa rencontre avec le Danemark, à Rejkyavik — s'est acquittée immédiatement de la somme due à la F.I.F.A. Notre comité d'urgence vient d'admettre deux nouvelles fédérations: celle de Corée et de l'ACRA (Côte-d'Or), ce qui porte à 59 le nombre des fédérations affiliées.

Dimanche, à Bari Italie-Tchécoslovaquie

Le match tant attendu entre l'Italie et la Tchécoslovaquie sera disputé, dimanche prochain à Bari... si rien ne s'y oppose, matériellement. Dans les deux pays la rencontre suscite un très gros intérêt. Les Italiens y veulent donner la preuve que leur défaite par l'Autriche ne fut qu'un accident sans lendemain. Les Tchécoslovaques en attendent une victoire qui consacrerait leur supériorité sur les pays de l'Europe Centrale. Ils se méfient cependant beaucoup et craignent QU'A VIENNE AIT ETE PREPAREE LA SOUPE QU'ON LEUR SERVIRA A BARI.

L'AGE DE LA PIERRE

par Emm. Gambardella

De la fermeture plus exactement.

Car il n'est question, depuis quelque temps, que de méthodes défensives ayant pour but de fermer le jeu.

Vieille histoire et moyens à peine plus nouveaux.

Béton, verrou, et bientôt, sans doute, loquet, serrure et fermeture-éclair.

« C'est notre droit absolu et probablement aussi notre devoir, argumentent les dirigeants et les joueurs qui s'adonnent à l'hermétisme. Nous jouons une épreuve dont l'issue est capitale pour nous. Il nous faut avant tout éviter la défaite ; en sport, il n'y a que le résultat qui compte.

— Parfait ! rétorquent les spectateurs. Tirez vos verrous et élevez sur vos grounds autant de murs en béton qu'il vous plaira. Mais soyez logiques et exécutez la même opération devant la porte de vos stades. Quand on invite des sportifs à venir aux matches et à payer, encore faut-il leur offrir autre chose qu'un travail de maçonnerie ou de démolition. Occupez-vous donc uniquement de vos résultats et ne comptez plus sur vos recettes ! »

Intervient le chœur des interventionnistes, des dirigistes, des dévots de la fédération-providence : « La Fédération ou le Groupement devraient intervenir pour mettre fin à ce scandale. Et interdire formellement l'emploi du verrou ou du béton ! »

Comme c'est tentant et comme ce serait simple !

Il n'y aurait plus qu'à envoyer, outre l'arbitre, les juges de touche et les délégués, un « contrôleur de la tactique ». Dès la moindre infiltration du béton, dès la première apparition du verrou, celui-ci mettrait fin au jeu et donnerait match perdu aux serruriers ou aux bétonnards.

Et alors les dirigeants verraient renaître en eux un goût immodéré pour la liberté et stigmatiseraient les tyrans officiels !

L'autre dimanche, trois sportifs très polis et, en apparence du moins, très sérieux, se présentent à la porte d'un stade où doit se disputer une rencontre du Championnat de France professionnels. Ils demandent à voir le président du club local : « C'est pourquoi ? » demande le contrôleur.

— Pour une affaire personnelle et importante » lui est-il répondu.

Le portier se laisse impressionner et va chercher le président qui accourt.

« Vous désirez ?

— Vous poser une simple question.

— Posez-la !

— Est-ce que vous bétonnerez aujourd'hui ? Est-ce que vous verrouillerez tout à l'heure ?

— Pourquoi ça ?

— Parce que, dans l'affirmative, nous infligerons le même sort à notre portemonnaie et nous irons ailleurs ! »

Le plus sympathique des dirigeants d'un club de deuxième division professionnelle vient d'avoir de sérieux démêlés avec ses reins : crise de coliques néphrétiques et calcul qui n'était pas infinitésimal.

L'infortuné a beaucoup souffert... et son caractère, jusque-là charmant, a souffert de sa souffrance.

Au summum de ses douleurs, il grognait : « Les calculs ! La pierre ! Il fallait que cela arrive !... Ce sont nos footballeurs scientifiques et notre entraîneur qui m'ont communiqué leur maladie !...

LES RÉSULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	1	Manchester C.	1
Bolton	3	Wolverhampton	2
Burnley	1	Chelsea	0
Charlton	2	Grimsby	3
Liverpool	3	Aston Villa	3
Manchester U.	1	Blackpool	1
Middlesbrough	2	Sunderland	2
Portsmouth	3	Everton	0
Preston	7	Derby	4
Sheffield U.	4	Blackburn	1
Stoke	1	Huddersfield	1

1. Arsenal, 30 pts ; 2. Burnley, 26 ; 3. **Preston**, 25 ; 4. **Blackpool**, 24 ; 5. Middlesbrough, 23; 6. **Aston Villa, Derby**, 23; 8. Wolverhampton, 21 ; 9. **Manchester C.**, 20 ; 10. Manchester U., Portsmouth, 19 ; 12. **Everton**, 19 ; 13. **Huddersfield, Liverpool, Sunderland, Sheffield U.**, 18 ; 17. Chelsea, Charlton, 17 ; 19. Bolton, 14 ; 20. **Stoke**, 14 ; 21. Blackburn, 13 ; 22. **Grimsby**, 11.

Les clubs soulignés en caractères **gras** ont joué 20 matches. Les autres, 19.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	2	Bradford	2
Birmingham	1	Sheffield W.	0
Brentford	2	Southampton	2
Coventry	0	Millall	1
Fulham	0	Chesterfield	0
Leeds	2	West Ham	1
Leicester	2	Bury	1
Luton	2	Doncaster	1
Newcastle	1	Tottenham	0
Plymouth	1	Notts Forest	1
West Bromwich	2	Cardiff	3

1. Birmingham, 28 pts ; 2. Newcastle, West Bromwich, 27 ; 4. Tottenham, 25 ; 5. Cardiff, 24 ; 6. West Ham, Sheffield W., 23 ; 8. Southampton, 22 ; 9. Leicester, 21 ; 10. Bradford, Barnsley, 20 ; 12. Leeds, 19 ; 13. Chesterfield, 18 ; 14. Coventry, Luton, Fulham, 18 ; 17. Bury, Notts Forest, Plymouth, 15 ; 20. Millwall, Doncaster, Brentford, 14.

ECOSSE

Aberdeen	3	Clyde	1
Airdriconians	0	Morton	3
Celtic	1	Dundee	1
Falkirk	8	Third Lanark	1
Hearts	1	Rangers	2
Partick	1	Hibernian	1
Queen's Park	7	Queen of South	0
St Mirren	4	Motherwell	2

1. Hibernian, 20 pts (14 m.) ; 2. Rangers, 19 (11); 3. Partick Thistle, 19 (14); 4. Dundee, 17 (13) ; 5. Motherwell, 16 (13) ; 6. Falkirk, 15 (9) ; 7. St Mirren, 13 (14) ; 8. Aberdeen, 12 (12) ; 9. Queen of South, 12 (14) ; 10. Celtic, Hearts, 11 (12) ; 12. Clyde, 10 (14) ; 13. Third Lanark, 8 (12) ; 14. Morton, 8 (14) ; 15. Airdriconians, 7 (13); 16. Queen's Park, 6.

BELGIQUE

Ol. Charleroi	4	U. St-Gilloise	2
Racing Brux.	4	Malines	4
Uccle Sport	2	Beerschot	1
Antwerp	4	Lyra	3
Liersche	3	Berchem	2
La Gantoise	2	Standard	2
FC Liège	3	Anderlecht	3
Boom	5	Charleroi SC	1

ITALIE

Rome	2	Sampdoria	0
Turin	5	International	0
Pro Patria	1	Salerne	0
Milan	5	Juventus	0
Atalante	2	Lucques	1
Bologne	0	Trieste	0
Gênes	4	Vicence	0
Bari	1	Alexandrie	0
Naples	5	Modène	1
Livourne	0	Lazio	0

TCHECOSLOVAQUIE

Bohemians	2	C. Karlin	4
Bratislava	7	V. Pilsen	1
Bujedovice	1	Slavia	1
Sparta	4	Zilena	0
Ostrava	3	Trnava	1

LUXEMBOURG

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE

Red Boys Differd.	1	Spora	0
Jeunesse Esch	4	Niedercorn	3
Stade Dudelange	6	Obercorn	0
Rumelange	4	Grevenmacher	1

ESPAGNE

Sabadell	5	Gijon	0
Valence	4	R. Madrid	2
A. Madrid	3	Celta Vigo	1
Séville	5	Saint-Sébastien	0
Oviedo	4	Alcoyano	3
Bilbao	7	Tarragone	0
Espanol	1	Barcelone	0

PORTUGAL

Porto	7	Olhanense	3
Sporting	3	Estoril	1
Athletico	5	Elvas	2
Benfica	2	Quinarés	2
Belenenses	4	Academica	0
Vitoria	1	Setubal	1
Lusitano	2	Boavista	0

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

De Liverpool à Londres

Aussi, rien d'étonnant que nous n'ayons pas beaucoup d'espoir lorsque nous pénétrâmes sur le terrain du Grasshoppers le lundi soir. Le match devait être joué tout d'abord à la lumière artificielle, mais, grâce à l'amabilité de nos hôtes, le coup d'envoi fut avancé. De plus, chaque mi-temps ne fût que de quarante minutes pour permettre de terminer le match avant la tombée de la nuit. Une innovation qui devrait bien être adoptée en Angleterre lorsque le jour baisse à la fin d'un match, c'est de jouer le dernier quart d'heure avec un ballon peint en blanc.

Mais ces ballons du continent ! Quand donc seront-ils conformes au type employé en Angleterre ! Le ballon qui servit dans nos deux matches était à peine plus gros que celui des équipes juniors chez nous. De plus, il n'était gonflé qu'aux trois quarts, si bien que nous avions l'impression de taper dans un pudding.

Nous nous comportâmes mieux dans ce second match. Quatre minutes après le coup d'envoi, Finney se rabattit de l'aile droite et d'un coup de tête marqua sur une passe de Watson, l'ailier gauche de Huddersfield. Dix-huit minutes plus tard. Watson marque un autre but dans le vrai style de Bastin. Ce Watson est un jeune homme plein de sang-froid. Un jour, il marqua un but contre Frank Swift en jonglant avec le ballon, le faisant passer du pied gauche au droit avant de shooter au but.

Mickey Fenton, qui jouait inter droit, marqua le troisième et dernier but après une échappée qui enthousiasma la foule. Watson et Fenton jouèrent admirablement, ainsi que l'arrière Kinsell, de West Bromwich Albion, qui remplaçait Hardwick.

Au total, le voyage fut plutôt décevant au point de vue jeu. Quelques-uns des joueurs anglais, dont moi-même, n'avaient-ils pas donné l'impression, dans le premier match, de jouer avec des bottes de scaphandrier ? Le voyage fut cependant mémorable et, pour ma part, j'en ai gardé un excellent souvenir.

Le 7 septembre 1945, dans un hôtel de Chester, je signai pour Chelsea ; le transfert se montait, je crois, à 14.000 livres (6.720.000 francs). M. W. Birrell, directeur de Chelsea, avait apporté les documents, accompagné du vice-président du club, M. Budd.

Quoique n'ayant eu aucune difficulté avec Everton et que je fusse très fâché de quitter le club et la ville où je m'étais fait de nombreux amis, j'avais demandé mon transfert pour des raisons privées. Ma femme, Rosaleen, n'était pas en bonne santé depuis plusieurs mois déjà et le médecin lui avait conseillé d'aller habiter dans le Midi de l'Angleterre. En outre, par suite du mauvais état de santé de Rosaleen, j'étais très déprimé. De plus, quelque temps auparavant, je n'avais pas été sélectionné dans l'équipe d'Angleterre, ce qui m'ennuyait énormément.

Quoi qu'il en soit, je signai pour Chelsea juste au moment de participer à l'un des matches les plus sensationnels joués à Londres depuis de nombreuses années. Je veux parler du match prévu contre la célèbre équipe russe de Dynamo, dont c'était le premier match de sa courte tournée en Angleterre.

Ce fut une après-midi dont je me souviendrai longtemps. Lorsque j'arrivai au terrain de Stamford Bridge, il semblait que tous les Londoniens avaient demandé un congé pour aller voir jouer les Russes. Une foule immense prenait portes et guichets d'assaut, cependant que la police montée tentait de la canaliser. Et lorsque l'on ferma les portes, il y avait 85.000 personnes entassées dans le stade, cependant que 15.000 devaient rester au dehors.

L'inévitable se produisit. Quoique d'une capacité considérable, Stamford Bridge n'était pas assez grand, et ceux qui avaient pu entrer s'y trouvaient serrés comme des harengs. Les Russes regagnèrent le vestiaire après une séance de mise en train de dix minutes. Sur quoi plusieurs milliers de spectateurs sautèrent les barrières à proximité du terrain afin de pouvoir suivre le match de près.

Lorsque nous pénétrâmes sur le terrain pour le match, on dut nous frayer un chemin à travers la foule. Puis vint la surprise n° 1. Quand les équipes se furent alignées pour écouter les hymnes nationaux joués par une musique d'infanterie de marine, nous vîmes que chaque joueur russe portait dans les mains un petit bouquet.

(à suivre.)

Tommy Lawton

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La bibliographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans, il passe de Burnley à Everton où il supplante le fameux avant Dixie Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre.

La-dessus, la guerre éclate. Mobilisé, Lawton reste en Angleterre, marque le 400e but de sa carrière, et en 1945 il est capitaine de l'equipe nationale.

Il joue en cette qualité le match France-Angleterre de Wembley (2-2), après quoi il accompagne en Suisse une sélection mal préparée qui est sévèrement battue par l'équipe représentative helvétique et s'apprête à jouer un second match contre les réserves de cette même équipe.

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.